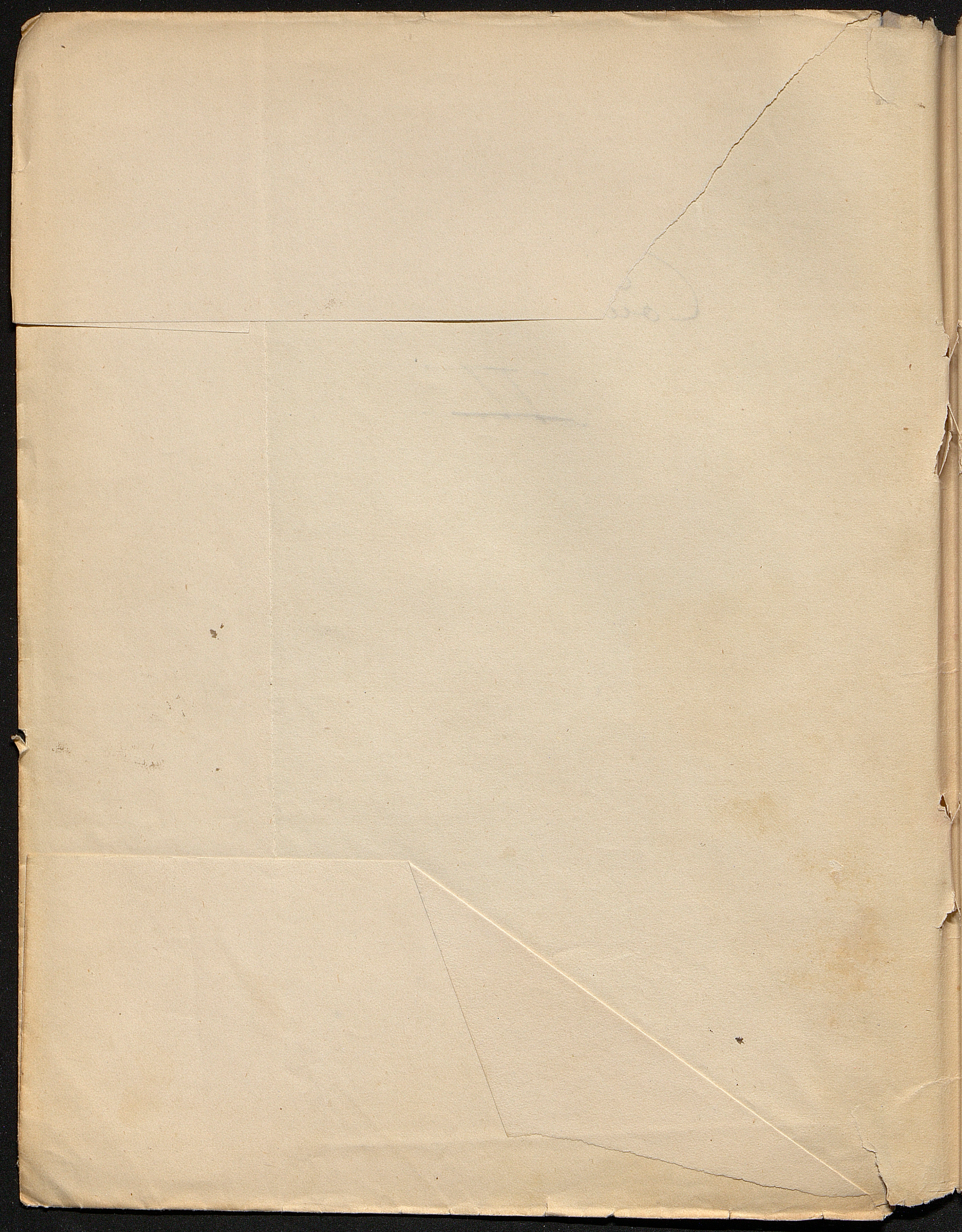

colorchecker CLASSIC
x·rite
mm

FL.

[17] A

Littérature Latine

II



A la même Epoque Aripar – Alcyones – son Marius ggs beaux vers. L'augure Scevola predisait l'immortalité au poème de Marius. Tout cela a du etre remanié avant d'être publié, plus tard.

Traductions intercalées ds ses ouvrages de phil. ggunes très belles. Morceau du Prométhée déchaîné. Les douleurs d'Hercule.

Prit la robe virile à 16 ans et parut au forum. 665. République très troublée: barreau ds un état pitoyable. Aurelius Cotta, le l'orateur du temps ne excite. Ciceron travaille beaucoup, même la jurisprudence. Surtt la rhetorique: sous Molon de Rhodes. On commençait à l'étudier en latin – En même temps la philosophie: sous Phèdre l'Epicurien mais arrive Philon l'Academicien qui éveille le goût philosophique de Ciceron. Il sert ds la guerre sociale sous un lieutenant de Sylla – Guerre civile. Au moment des proscriptions de M. et de Sy. 19 ans. Il travaillait cependant avec ardeur.

1° Pro Cluentio en 673 à 26 ans. Discours d'affaires. Il trouve moyen d'y introduire les proscriptions.

2° Pro Roscio Amerino. Très interessant 674

3° Il défend une femme d'Arrétium à qui on contestait la liberté, d'après une loi de Sylla – Il perd sa cause. On eut peur pour lui: il quitta Rome et s'en alla en Grèce p sa santé. Visite toute la Grèce et une partie de l'Asie. Revint après la mort de Sylla. 2 ans après.

9 mars 1878. L'œuvre de Sylla etait continuée assez maladroitement. La democratie se relève un peu. Elle avait perdu 2 choses

La puissance tribunitienne — le droit de figurer dans les tribunaux. Dès les premières années peu de résultats : un seul chef, César. Suivi des ambitieux, Crassus et Pompée. 1er triumvirat 683. Cicéron se mit de leur côté, tout son passé l'y portait. On résolut d'attaquer les proconsuls. Condamnés on déconsidérait aristocratie, acquittés — les tribunaux. César commença en 677. Dolabella fut acquitté mais scandaleux. Cic en 684 Verrès

La prem. magistrature donnant l'entrée au Sénat était la Questure : puis le tribunat (facult) — l'édilité la préture le consulat. Il y avait des lois fixes p l'âge (leges annales) Consul à 43 ans. Suo anno.

Cic. fut questeur à Lilybée en 679 à 32 ans. (Pro Plancio 26) En revenant il attaqua Verrès. L'aristocratie avait accepté la loi d'Aurelius Cotta qui partageait les tribunaux entre les sénateurs et les chevaliers. Cicéron enfonçait une porte ouverte. Cependant l'affaire prêtait merveilleusement. Il persista : l'Actio prima in Verrem fut seule prononcée. Les Cinq discours de l'Actio secunda sont des pamphlets publiés après l'exil de Verrès. Immense succès. En 685 nommé édile. donna des jeux très modestes.

687 préteur. Pompée veut faire prolonger son pouvoir discrétionnaire de la guerre des pirates p. achever Mithridate. Cicéron parla — Pro lege Manilia. 2 raisons 1° attaché à Pompée 2° très utile aux chevaliers dont les intérêts étaient en Asie. Panégyrique de Pompée. — Pro Cluentio — disc de cour d'assises.

Il songe au consulat. Très difficile p. un homo novus V. lettre de Quintus Cicéron à son frère De petitione consulatus. Cicéron avait l'appui de Pompée et des chevaliers. Il voulait donner un grand rôle à cet ordre — Il essaya de gagner le populaire par le Pro Cornelio. Défense d'un tribun. Cicéron parla pendant 4 jours beaucoup d'énergie

Enfin état de la république. Pompée occupé en Asie d'une grande gloire César et Crassus jaloux voulaient profiter de son absence p se débarrasser de lui 2 partis démocrates et socialistes. Ces derniers poussés sous main par Crassus et César : beaucoup d'anciens Cornéliens — Chef Catilina : il demandait le consulat. César et Crassus étaient-ils d'accord avec lui ? très probable

Les Chevaliers romains, la partie la + honnête de la démocr. s'unirent à l'aristocratie. On choisit Cicéron contre Catil. avec Antoine p collègue: mauvais citoyen mais qui avait ses partisans. Il prononça son In toga candida. Il ns reste une analyse d'Asconius Pedianus et des fragments. Il attaquait avec énergie Catilina et Antoine. Il avait été sur le point de défendre Catilina — Il s'arrangea avec Antoine et fut nommé à 43 ans.

A partir de ce moment il abandonne le parti démocra. et sert l'autre. Peur de Catilina et vanité.

Ns n'avons pas ts ses discours consulaires

De Lege Agraria de Rullus. Évolution de Cicéron: attaque violente contre une loi prudente.

De Proscriptorum liberis. Non seulement pas leurs biens, mais ne pouvaient arriver aux fonctions publiques. César réclame le rapport de la loi. Cicéron la défend: encore œuvre aristocratique.

Pro Roscio Othone — Histoire des chevaliers au théâtre. 14 premiers rangs à ceux qui ont le census equestr.

Pro Rabirio. — Ancien magistrat qui avait tué le tribun Saturninus. Il eut peine à le sauver.

Pro Murena. Charmant spirituel: au moment de Catilina

Celui-ci s'était présenté trois fois, et battu. Il entreprit la conjuration. Situation très grave: on n'y croyait pas: on en avait tant abusé! Cicéron avait des présomptions, pas de preuves. Catilina venait tjours au sénat et agaçait Cicéron. La 1e Catilinaire le mit à la porte: il voulait sortir. Il allait organiser son armée. Très embarrassés: « aut ejecimus, aut emisimus, aut ipsum egredientem verbis prosecuti sumus ». Espèce d'anathème sur Catilina partant. Aussi 1e Catilinaire vague. Œuvre de pure éloquence pour exciter les gens trop mous.

La IIe est plus curieuse. Il essaye de faire croire au peuple

que ce départ est un aveu. 1e partie très spirituelle.
Série de portraits. Grande habileté fut de compromettre les lieutenants de Catilina qui se firent trahir par les députés des Allobroges. Pris au pont Milvius. 3e Catilin. le lendemain. 4e prononcé au sénat pendant le jugt. après César. Il est épouvanté par le discours de César, ne traite pas la question, salus populi suprema lex esto, jérémiades etc. Salluste n'en dit rien : on peut le passer sous silence. Caton fit voter la mort. — On a contesté la 4e Catil. très faible.

Le succès tourna la tête à Cicéron et au sénat tt. entier. Qqs mois après Pompée revint. Il était tjours brouillé avec César et Crassus. Le sénat, au lieu de l'attirer lui refusa tt. Pompée retourna à ses amis et second triumvirat 694.

Plusieurs procès.
Pro Archia poeta. Éloge des lettres.
Pro Caelio. Le plus spirituel de ts les discours judiciaires. contre Clodia.

D. le 2e triumvirat rôle changé. Chef César. En 695 il est nommé consul. Cicéron eut le tort d'attaquer. Il fut livré à Clodius. Pompée ne le défendit pas. Cicéron prévint le jugt. par l'exil 696. Mal supporté. Réveil terrible de l'enivrement de son consulat. César après son consulat quitta Rome. Pompée ne tarda pas à être très ennuyé de Clodius. Cicéron revint en 697. Retour triomphal sur tt en Italie
4 discours
1. au sénat l'autre au peuple. De reditu
~~De~~ De Haruspicum responsis
De domo sua
Ces 4 discours ont été contestés. Les 2 premiers sont ordinaires. Joie naïve, enfantine.

Cicéron resta qq temps un peu indécis. Pro Sestio un peu dur p. les triumvirs. On lui fit savoir qu'on l'abandonnerait encore à Clodius si sa conduite n'était pas nette. Il vit qu'il le fallait et se rapprocha des triumvirs. 2e évolution il revient vers la démocratie. 2 discours de lui cependant In Vatinium, in Pisonem contre 2 amis des triumvirs. Mais il en arriva à défendre Crassus, Vatinius, et Gabinius !

3

l'opinion fut un peu soulevée. Cicéron répondit par la lettre à Lentulus. Théorie de la versalité politique. Il demande la continuation du gouvern.t de César, en fait l'éloge, il défend Balbus, Rabirius Postumus, banquier de César tripotant avec Ptolémée : enfin le Pro Milone. Assassinat de Clodius. Cependant le hasard les mit en présence. Cicéron défendit Milon. Dans l'intervalle Pompée seul consul. Il rétablit l'ordre. Cicéron ne sut pas défendre Milon : balbutia. La Milonienne fut publiée après. Les anciens en avaient 3 versions. 1° les notes d'audience. 2° Sténographie du premier discours mauvais 3° enfin ce que nous avons. Quintilien avait les trois.

En 703 cette même année Cicéron dut quitter Rome. Il avait refusé un gouvern.t après son consulat. Il n'aimait pas quitter Rome. Pompée porta une loi qui mettait cinq ans entre la fonction et le gouvern.t. Cicéron fut gouverneur de Cilicie : il s'y conduisit fort bien. Au commenc.t de 705 quand il revint la guerre civile était imminente.

14 mars. Il arriva juste à la rupture entre César et Pompée. Quand la guerre éclata, il resta fort indécis pendant quelques mois. Il eut voulu être neutre : il croyait que qq. fut le vainqueur la république était perdue. Il prit brusquement son parti quand il sut que le monde officiel était en Thessalie. Après Pharsale, où il assista, conseil à Dyrrachium. On offrit le commandement à Cicéron qui refusa et rentra en Italie.

Il passa à Rome et dans ses villas le temps des dernières campagnes de César. Il en était bien traité mais faisait une petite opposition orléaniste. Il



affectait de ne pas prendre la parole — jusqu'au Pro Marcello. Il prit aussi la parole Pro Ligario et Pro Rege Deiotaro.

En 710 meurt César. Cicéron n'était pas du complot. Il en accepta la responsabilité et prononça un admirable discours sur la Paix. — Cicéron finit par être obligé de quitter Rome. Tout en revenant 99 fois et prononça une fois la 1e Philipp. le + courageux de ses discours. Antoine profondt irrité répondit au Sénat. Cicéron répliqua de loin par la 2e Philippique pamphlet, non discours. Effet produit très considérable. Antoine en fut atteint. Cependant Octave réclamait sa part d'héritage et se faisait une petite armée. Cicéron s'appuya sur lui et ses soldats. Antoine dut quitter Rome et alla enfermer à Modène Decimus Brutus. Cicéron réunit des soldats à ceux d'Octave et les envoya avec Hirtius et Pansa contre Antoine. Série de discours — les Philippiques — non remaniés. Émotion générale. Elles donnent bien l'idée de l'éloq. de Cicéron. Hirtius et Pansa périrent. Octave se trouva le maître et s'entendit avec Antoine contre Decimus Brutus. — Jonction avec Lepide. Triumvirat. Proscriptions. Négociations. Dion reproche à Cicéron d'avoir été très faible d'être exagéré — 711 mort de Cicéron.

Œuvres de Rhétorique.

Rhet. à Herennius — 4 livres. St Jérome et Priscien l'attribuent à Cicéron. Mais on n'y trouve point le caractère du style de Cicéron. Plus de maturité de fermeté qu'il ne convient à un tt jeune hom. Car si elle est de Cicéron, elle est du temps de Sylla. Et puis comment passer de la Rh. à Herennius à la

de Inventione? M. Boissier ne croit pas qu'elle soit de Cicéron. On ne débute pas par l'originalité pour éviter de la banalité. 4

Quint. attribue à Cornificius des tournures comme il y en a de la Rh. à Herennius. Ce doit être de lui. Nous ne le connaissons pas.

De cette Rh. il y a une tendance à insister sur les évent. contemporains. Caractère romain très prononcé. On applique à des écrivains romains du temps les préceptes de rhéteurs grecs. Le IVe livre dit qu'il n'a pas voulu emprunter les exemples connus et a mieux aimé en fabriquer de nouveaux. Ceux ci sont qq fois très intéressants: des portraits: le glorieux à la façon de La Bruyère - dialogue entre le vainqueur et le vaincu - narration mort de Tib. Gracchus - Essai p. rendre la rhétorique vivante.

De Inventione 2 livres - non contesté. Il doit être incomplet - Cicéron parlant de ce De Or. I, 2 de ses œuvres de jeunesse « quæ pueris nobis ex commentariolis nostris inchoata ac rudia exciderunt » - Ainsi note de Cicéron. Il y paraît. Cependant 2 choses: soin du style: bien écrit. puis certains développts brillants: surtt au début des 2 livres. 1° si l'éloquence n'a pas fait + de mal que de bien - au 2e annonce sa méthode, l'éclectisme ne se lier ni s'attacher excellentissima quæque libavimus.



De Oratore grand ouvrage. grand intervalle entre ceci et le précédent - 699 2 ans après le retour de l'exil. Lutte entre Clodius et Milon Cicéron

voyait que l'influence de la parole diminuait +
I livre. Dialogue entre Crassus et Antoine : vacance des affaires publiques - temps troublé comme celui de Cicéron. Avec eux M. Scaevola - Q. Catulus C. Julius Caesar - 2 jeunes gens S. Sulpicius Rufus C. Aurelius Cotta. Chacun prend la parole à son tour et discute la chose où il réussit le mieux. Antoine invention etc.
1e liv. Question générale - Quelle idée se faire de l'orateur 2e invention 3e élocution

L'exp a beaucoup appris à Cicéron. Ce ne sont + des préceptes : mais des conseils, des confidences d'un grand orateur. Méthode excellente qui ne nuit pas à l'originalité de l'élève. Il met les règles à leur rang. L'art est utile mais d'une utilité restreinte il ne suffit pas à tt. Non eloquentia ex artificio sed artificium ex eloquentia natum est. A la rigueur on peut s'en passer - il fait il donne les règles mais d'une façon très résumée.

D'abord il veut que l'étude part de l'éloquence soit précédée par une éducation générale : que l'orateur ait tt étudié, connaisse tt.

S. préparer l'orateur 1o écrire 2o traduire - or on ne les faisait que parler avant lui. Stylus optimus dicendi magister et effector.

S. plaider une cause 1o l'étudier - Hoc in ludo non praecipitur. Tirer tt de la méditation personnelle du sujet - Ds les écoles tt était mécaniquement préparé.

Méthode nouvelle p. 2 raisons
1o Que rien ne peut suppléer à la nature
2o Étude particulière de la cause -

Inter ingenium et diligentiam paululum arti religium est
Voilà le résumé

Au IIIe livre. à propos de l'élocution. Introduction de la philosop. de l'éloquence. Sorte de revendication. Le topo le lieu commun sur le vice et la vertu etc etc. Exagere rem. Voilà l'utilité, énorme pour lui C'est sa Copia. Beaucoup d'inconvénients.

Enfin couleur romaine du De oratore. Ne ressemble pas aux dialogues de Platon - Conversation de grands seigneurs romains.

Brutus seu de Cl. Orat. Hist. de l'Elog. Romaine 708 après Pharsale et avant Thapsus. A ce moment là le passé lui est cher. Il ne choisira pas entre tous les orateurs romains qu'il nomme. Sans lui cependant ns ne connaîtrions pas l'élog. romaine : et p. ses contemporains il est tt à fait précieux : enfin résumé de l'histoire de son éducation.

Orator sive de optimo genere dicendi - fin de 708 ou 709. à Brutus gouverneur de la Cisalpine. moins intéressant. 2 parties. 1° quel est l'orateur parfait. il emprunte la théorie de Platon sur l'idéal. 2° sur l'élocution tout petits détails hiatus, consonnances : rhythme appliqué à la prose. On ne voit pas le lien. Ce lien c'est l'impatience de Cicéron contre une école rivale. Quand il a débuté il a trouvé la place prise par Hortensius asiatique Cicéron eut + de sobriété D'autres en eurent + que lui. Lutte avec Calvus et Brutus. Cela a contristé Cicéron. D'abord c'étaient les meilleurs amis : puis à la fin de sa vie il



5v

voyait sa réputation ébranlée.

Les Topiques à Trebatius 700 - pendant un voyage en barque de Velia à Rhegium, en 7 jours Aristote avait fait 8 livres sur le Totto. Cicéron voulut les résumer - Il avoue à Trebatius qu'il y a un peu d'obscurité - Horriblement difficile -

Partitions oratoires - Ouvrage élém. - Dialogue entre Cicéron et son fils marcus - Le catéchisme de la rhét.

Enfin préface mise en tête de traductions: Démos. et Eschine - 700 - De optimo genere oratorum - Curieuse et intéressante

30 mars.

Traités concernant la politique
2. République et De Legibus. qui pourraient faire partie de la ph.

La Rep. devait être un des ouvrages préférés de Cicéron. Composé entre son exil et son consulat. à une époque où Cicéron prévoyait l'avenir et la décadence de l'art ou tout au moins de l'influence oratoire. Il veut agir sur le public par ses écrits. Cela parut vers 700. C'est l'ouvrage dont il parle le + volontiers et celui dont il a été le + souvent question dans l'antiquité. Elle s'est perdue. On n'a que la partie finale. Sorte de légende. Songe de Scipion - Commenté par Macrobe le Commentaire sauva le texte. - Angelo Mai retrouva ds les manuscrits de Bobbio un palimpseste qui lui donna une grande partie de la Rep. de Cicéron. Attente extrême M. Villemain traduisait. Sorte de désenchantement. Cependant excellent ouvrage.

6 livres. Dialogue tenant 3 journées chacune 2 liv. Scip. Emilien - Tuberon Enfin Lælius et qqes autres. Le dialogue a lieu qq temps avant la mort de Scip entre la mort de Tiberius et celle de Caius Gracchus - Époque

troublé comme celle de Cicéron – Scambule contre ceux qui s'éloignent de la République – La conversation fait beaucoup de détours – enfin il arrive au sujet étude de la République.

Scip (Cicéron) dit : Il y a 3 genres de gouvt. démocr – olig et royal. Le meilleur est le royal – mais il lui préfère un modéré et tempéré où les 3 genres seront réunis. Il prétend qu'il existe et que c'est le gouvt. romain – Mommsen critique vivement cet idéal-réel – Rep – Ds la Rep. de Cicéron le point de vue n'est pas le même que ds la Rep. de Platon qui est pure utopie Cicéron est + près de la réalité – Quand Cic. dit que la Constitution romaine est la meilleure. cela n'est pas absolu, mais relatif et ds ces termes cela est vrai. Polybe l'a reconnu.

Le 2e liv. est tt historique. Hist de la Constitution romaine – C'était la 1e fois qu'on étudiait la constitution romaine au point de vue philos – Il s'est trompé qq fois mais a bien compris beaucoup de choses. Il a bien vu le caractère de cette constitution, le caractère de la religion romaine – Il a vu au berceau de Rome le droit et la religion

Les autres livres sont beaucoup + confus. –

Ds le 3e longue discussion sur la justice. Y a t'il une justice absolue. Loelius disait oui.

Ds le 4e. Beaucoup question de l'éducation, théâtre vie de famille

5e ?

6e. Idées religieuses et philosophiques – Songe de Scipion bien plus d'effet que la légende de Her l'Arménien

Le De Legibus.

Platon avait fait la Rep et les Lois : ces dernières application

théorie d'une Constitution modèle. Etude de constitutions grecques.

Le De Leg. de Cic ne sera + une étude de diverses Constitutions du monde. Il se tient à la Constitution romaine & ses grandeurs et ses petitesses.

Composé après la Rep. peut être en 702 avant le départ p la Cilicie.

Il devait y avoir 6 livres.

Ns en avons 3 incomplets. On a soupçonné que Cicéron n'avait pas achevé.

Le 1e livre est le plus beau. très élevé : si élevé qu'on a de la peine à descendre aux 2 autres. Il y étudie l'origine du droit. Il soutient qu'il y a un droit naturel et que la loi est la raison. Terminé par un passage admirable chrétien avant le christianisme : idée de fraternité générale. Madwig fait remarquer que les idées en Grèce n'ont jamais été si bien exposées qu'à Rome : et il attribue cela à la conquête du monde.

A partir du 2e livre autre méthode.

Préambule du 2e livre. Sorte de sa famille et de sa patrie. Il s'occupe de la religion. prend ttes les ordonnances religieuses attribuées à Numa, en fait une collection : et les discute une par une.

Le 3e ce sont les règlements politiques de Rome, l'autorité des différents magistrats. Cicero demande la suppression des tribuns. Inachevé.

— Ouvrages philosophiques —

Les religions antiques ont très peu connu le prosélytisme mais les philos. en ont eu. A Rome la ph. grecque trouva un terrain assez difficile. Sympathies et répugnances. Esprit pratique, trouvait que c'était perdre son temps. Sympathie p la partie morale, p la partie d'application

Rome avait une sorte de ph. naturelle. Race morale moralisante même. aimait les proverbes : recueil de

Sentences : on en avait un attribué à Appius Caecus - Carmen de moribus. « Fabrum esse quemque suae fortunae ». Cicéron Tusc. IV, 2, dit que Panaetius le louait beaucoup et le tenait pour pythagoricien. Les Grecs prétendaient à cette influence de pythag. sur la Rome primitive.

Première apparition au théâtre dans les pièces traduites. Euripide était plein de philosophie - Ennius l'avait traduit - et même des poèmes d'Epicharme et d'Evhémère. La ph. grecque apparut directement : une première expulsion de philosop. épicuriens en 581. Ils revinrent : on fit un décret contre eux en 593. Nous l'avons dans Aulu Gelle XV, 11 - contre les phil et les rhéteurs - Cependant en 599 il revinrent dans une ambassade - Ambass. Carnéade Critolaüs et Diogène - venus d'Athènes donnent des leçons publiques de philos. Succès énorme. Caton se dépêcha de régler leur affaire et de les faire partir.

Alors elle pénétra dans la maison de Scip. Emilien Polybe et Panaetius. Panaetius était stoïcien, mais fort éclectique (Zeller). Qualités qui devaient plaire aux romains : ni systématique ni superstitieux (Sénèque de même) - Panaetius forma une école dans la maison de Scipion et fit de vrais élèves. Tubéron peu. Un vrai philosophe : d'autres encore Rutilius Rufus, Laelius.

La ph. stoïcienne entra alors dans le droit romain, et lui donna l'élévation.

Mais pas d'accès sur le grand public. Varron le 1er essaya dans ses Ménippées. Cic en a dit « ad impellendum satis, ad edocendum parum ». Varron a formé le public de Cicéron.

Un certain nombre des ouvrages ph. de Cic tout perdus.

Hortensius - le 1er exhortation à étudier la philosophie. Influence sur St Augustin - Confessions. Il devient plus sérieux.
Consolation. Imitation de Crantor. Après la mort de sa fille, p. se consoler
- De Gloria - Cicéron avait l'habitude d'écrire en tête de ses travaux des exordes postiches. il en mit un et envoya l'œuvre à Atticus. Il se trouva que l'exorde avait déjà servi. Le De Gloria a subsisté jusqu'au XIV. Petrarque en avait un qu'il prêta à son vieux maître qui le perdit.
Conservés.
Les Paradoxes, à Brutus. On ignore l'époque. Publiés fort tard vers 708. Espèce de jeu d'esprit. Il y developpe certains principes qu'il a fort attaqués ailleurs. paria esse peccata - Sudens conjeci. Cela montre que Cicéron à ce moment considerait la ph. comme un exercice pour s'étendre l'esprit
Traduction à diverses époques de sa vie. Les Economiques de Xenophon. Protagoras, de Platon. Il reste un peu plus du Timée. A ce moment goût p. la metaph. qui ne devait pas durer. Publiée très tard après Pharsale.
Les ouvrages personnels sont tous postérieurs à la bataille de Pharsale. Emotion très violente. De retour à Rome il n'y trouva + ses occupations ordinaires: desoccupé: très triste. La phil. lui devint chère p elle-même. Dans le Pro Murena 30 il s'étonnait que Caton eût étudié la phil grecque p y conformer sa vie. Le moment vint où lui aussi fit de même. Caractère de + en + moral.
1° Les Académiques 709. Histoire très embrouillée 2 éditions success. très différentes - Sa 1e édition qui se composait de 2 livres Catulus Lucullus, il

a

avait pris des interlocuteurs du temps passé. Puis il se ravisa et voulut faire qqchose p. Varron: il le prit p. interlocuteur avec Cicéron et son frère. Atticus écouta le 2. Aujourd'hui nous avons une partie du 1e liv. de la 2e édition. le 2e tout entier de la 1e édition. Très intéressants.

Varron ds le 1e livre expose l'histoire de la ph. antique jusqu'à Carnéade. Cicéron continuait de Carnéade à Antiochus. Ds le 2e Lucullus Cicéron discute la question de la certitude. Antiochus soutenait la certitude

Ceci est encore un ouvrage dogmatique

8°. De finibus bonorum et malorum 709. tout moral. Edition de Madwig.

5 livres. Exposition et forme de dialogue. Peu de drame: un même garde la parole. La question est le souverain bien. Cic. expose les solutions des diverses écoles. Les cinq conversations ne se suivent pas.

1e liv. Torquatus explique et défend la sol. épicurienne

2e. Cicéron répond. discussion forte

3e. Caton défend la solution stoïcienne (difficile)

4e. Cic. répond. très beau. au nom du bon sens.

5e Cic. expose la doctrine aristotél. eclectique moyenne. Solution du sens commun. il s'y rattache. A ce livre prologue poétique très beau.

9e. Tusculanae qq. ou disputationes 709-710. composés de 5 dissertation où Cic. cause avec un auditeur. Très peu de dialogue.

La mort est elle un mal? La douleur — Comment adoucir les afflictions. Des passions et des moyens de les vaincre. La vertu suffit p. être heureux

Cato major de Senectute 710 - Ecrit avec infiniment de charme. 710
aussitôt après Laelius sive de Amicitia. Effort philosophique. On a discuté le sens d'Amicitia: peut-être amitiés politique. V. Leclerc.

De Officiis le plus vivant des ouvrages de morale philos. de Cic. 710 après la mort de César. Porte la trace des évent. passion politique s'y montre. Adressé à son fils Marcus. Imité de Panaetius Περὶ τοῦ καθήκοντος très célèbre. Cicéron le reprend et le complète. 2 livres de Pan. 3 de Cicéron. Le 1er sur l'honnête le 2e sur l'utile 3e Cicéron ajoute une étude sur des cas donnés. Ici il est stoïcien. C'est la fin où arrivent tous les grands esprits.

Cet ouvrage résume le plus beau de la morale païenne si on veut la comparer à la chrétienne.

Philosophie religieuse. 1 ouvrage très important De natura Deorum écrit vers 710 dans le caractère des ouvrages théolog. de Varron, qui étaient surtout érudits. Cicéron traite la question de philos. 3 livres. Conversation entre academ. Cotta Epicur. Velleius - Stoïcien Balbus - Cotta semble représenter Cic.

1e livre. Velleius expose Epic. et veut montrer que d'Epicure il y a des Dieux. mais inertes. Cotta répond et réfute.

2e liv. Balbus expose le syst. stoïcien. Explique la persistance du paganisme. Liaison du stoïcisme avec les religions populaires. Obscurité

3e liv. Cotta répond - Incomplet - Cotta attaque les preuves de l'existence de D. des stoïciens, et leur providence. Effet pénible. Cicéron ne s'explique pas. Ils se séparent. Velleius était de l'avis de Cotta moi je penchais pr Balbus. Cic. ne dit pas son opinion. il en a le droit. il est académicien non dogmatiste. Le livre ne conclut pas. Cic était il sceptique sur ces questions?

De Divinatione. nous montre que on était un peu scandalisé de ses réserves. Il s'explique là un peu plus. fin de 710. 2 livres. 1° Quintus défend la divination. Conservateur en ph. du bon et du mauvais. donne les raisons politiques p. faire croire à la divination. Les arguments doivent venir des stoïciens, qui avaient accepté la divination.

Cic. répond ds le 2ᵉ livre merveille de bon sens et de sagesse.

— Correspondance de Cic. —

Recherches sur la manière dont furent publiées et recherchées les lettres de Cic. per G. Boissier.

Ενεγερ μοτ.

Le premier qui songea à cette publication fut Cicéron. Ad Atticum XVI 5. mearum epistolarum nulla est συναγωγή. Il voulait les revoir et les corriger. Tiron en avait 70. Atticus quelques unes. Ce devait être un petit recueil. Il comptait ne publier que les lettres importantes, non les familières. Ce recueil sans doute ne fut pas fait.

Ns avons d'autres qu'il n'a pas faits.

1°. Ad Atticum. Renseignements ds Corn. Nepos. Vie écrite du vivant d'Atticus qui la vit. On y trouve c. 16. Sunt indicio ... sedecim volumina epistol. a consulatu ejus usque ad ~~ultimum~~ extremum tempus ad Atticum missarum. praeter eos libros qui sunt editi.

Il n'était pas encore publié. mais il était prêt. Atticus voulait les faire publier après sa mort. Très mal arrangé par Atticus. Ns n'avons pas de lettres de la dernière année de Cic. Ce recueil doit avoir paru le 1ᵉʳ.

2°. Epist. ad familiares. titre donné à la Renaissance ne se trouve pas ds l'unique manuscrit. titre mal choisi. Quels a publiés



Où les a-t-on trouvées? Chez Cicéron: il en faisait copier beaucoup Tiron les avait. Atticus devait en avoir assez. D'autres n'ont pu être prises que chez les correspondants. Il faut que l'éditeur ait pu aller à ces 3 sources. Les personnages compromis — Plancus, Pollion républicains nec decoro nec superans n'ont pas donné leurs lettres. Ce doit être Tiron. Que la publié au moins en partie XVI liv. Les 12 premiers ont un caract. commun les 4 autres différents. Plus de la moitié des lettres publiées sont perdues. Plusieurs de recueils de lettres à une seule personne — Cornel., Octave, etc. Le recueil des familiers a-t-il précédé? Sans doute non. Les lettres à une seule personne auront paru les premiers — puis les familiers. Celles-ci ne sont elles qu'un résumé? Non les plus importants personnages n'y paraissent presque pas.

A partir du XIIIe liv. lettres de recommandation et le livre — un rhéteur a fait ce livre p. donner un modèle. De moins XV et XVI — lettres à sa famille et à Cic.

Lettres à Quintus en très mauvais état.
Lettres à Brutus — très discutées au moins 9 livres. Nous avons le 9e livre à peu près entier et des fragm. du 8e liv. M. Boissier les croit authentiques. Ce sont celles qu'on lisait à partir de Quintilien. Il n'a donc pu être fabriqué que par un contemporain.

1er juin

Horace.

Les manuscrits. Nous n'en avons pas de bon. Tous médiocres et récents. Il y en avait un du IV ou V. siècle que l'on n'a fait qu'entrevoir. il fut vu à l'abbaye de St Pierre Belgique par Van Kruck. (Kruckius) Il s'appelle le Blandinius et disparut d'un incendie. Il y en a un reflet de l'édition de Van Kruck
Les autres man sont de l'époque carol. ou plus tard. Bentley le premier s'en est occupé. Il s'aperçut qu'une partie des manusc. portaient vers le milieu

magistro Felice oratore U.R.

Basilius Vettius Agorius legi et ut potui emendavi [Consul] 10
en 527 - Chrétien. A cette époque la société était prise d'un grand goût p. les lettres : cela était grand genre. Otto Jahn suppose que les critiques étaient des païens qui défendaient par là leur religion. Au V et VIe s. il y eut une école de gens qui faisaient des éditions nouvelles des auteurs anciens.

Bentley en conclut que notre texte d'Horace ne mérite pas beaucoup de respect : c'est celui de Vettius. Le raisonnt de Bentley n'est pas juste. Ns avons d'autres éditions ne procédant pas de Vettius Agorius. Or les différences sont peu considérables. Conséquence importante : il faut surveiller le texte.

Les 2 meilleurs manuscrits d'Horace sont à Paris.

Il dut être introduit de très bonne heure ds les écoles, peut-être comme Virgile & de suite après sa mort. En tt cas à l'époque de Juvénal. Les gloses s'introduisirent.

3 genres de commentaires

1° Acron Helenius homme de beaucoup de talent, fin du 2e siècle. Ns avons sous son nom des scholies qui ne sont pas de lui : très mêlées, pas les meilleures.

2° Porphyrio Pomponius très inconnu fin II^d ou 18e siècle. Scholies un peu meilleures : qques se rapportent à un travail « de Personis Horatianis » perdu.

3° Kruchius. manuscrit du mont Blandin avait des scholies qu'il copia à peu près en mêlant de propres notes.

Éditions.

1. Guyetus et le P. Saladon. 2 savants curieux, assez inventifs sont serv. aux allemands.

Dacier. honnête et médiocre. sage

Richard Bentley a renouvelé Horace. Véritable créateur

Parut en 1711.
Orelli : Vulgate, p aujourd'hui bien dépassée — Cependant point de départ p. l'explication et le travail
Hoffman Peerlkamp. Critique nouvelle — Et ce qui n'est pas bon n'est pas d'Horace. Retranchons. Entièrᵗ subjective p. Radicale. La moitié des œuvres d'Horace y reste. Très grand succès en Allemagne. Ribbeck a employé la même métho p. Juvénal; Lehrs a fait un Horace, aux odes.

Vie d'Horace.

Une de Suétone trouvée souvent sans nom d'auteur. Cependant c'est certain, pas très bonne. Interpolée en 2on d endroits. De l'état, elle est encore fort utile pp. passage des lettres d'Auguste.
Horace a 5 ans de moins que Virgile. Né à Venusia fils d'affranchi. Son père avait été esclave. V. Noel Desvergers préf. éd Firmin Didot — travail de M Leonier sur Venouse et la tribu Horatia. Son père avait acheté la charge de coactor, receveur p les ventes à l'enchère. Gagne un peu d'argent. Etudes. Athènes Brutus — tribun militaire commandant d'une légion Philippes. Revient à Rome en 712 — Ses biens confisqués sans ressources. Cependant il achète une charge de scriba quaestorius secrétaire, huissier : ordo est honestus dit Cicéron. Ils gardaient les archives et le trésor. Il fut bientôt simplement scribe honoraire.

Paupertas impulit audax
Ut versus facerem.

Fort mécontent à ce moment là. Qu'était-il allé faire dans cette galère. Il débuta par la satire sous 2 formes : la satire et l'épode pendant 2 ans il fut mécontent. S'affilia à une école poétique à Rome. Varius et Cinna, élèves de Catulle, Pollion Cornelius Gallus un peu plus tard Virgile enfin Horace. Tous Césariens. Horace les suivit. On peut suivre son changement d'opinion

& les Epodes. Transition : haine de la guerre civile, de l'étranger, besoin de paix intérieure.

Vers 715 ou 716 présenté à Mécène par Virgile et Varius 717 il est du voyage de Brindes — 721 Mécène lui donne le bien de la Sabine. 746 il meurt à 57 ans.

Les manuscrits donnent tj le même ordre 4 liv. Od. 1 liv. Epodes Carmen Sec. Sat. Epit L'Art Poetique est tantôt à la fin tantôt après les Epodes.

Odes — publiées en 2 fois. 1° les 3 premiers livres ensemble avec la dédicace à Mécène date ignorée p être 734 c.a.d. très tard. mais on sait qu'il publia le 4e livre en 739. beaucoup plus tard. dit Suétone. Oeuvre très délicate et difficile. Peu de goût de la race romaine p la poésie lyrique : & la tragédie on l'avait bien vu : les cantica seuls avaient subsisté — Elle ne pouvait pas être patriotique : un fait presque isolé Livius Andronicus et son ode — ni religieuse. la religion romaine n'admettant rien de nouveau. Elle ne pouvait être que personnelle.

Horace a souvent dit qu'il était le 1er. Cela n'est pas tout à fait juste. Catulle écrivit non seult des distiques mais des odes véritables. Horace ne pensa p et. ces traductions.

Horace est un poète de parti pris. Reflexion. Il s'est fait poète lyrique parce qu'il l'a voulu. La transition a été l'epode. Art lyrique & l'epode. A-t-il réussi ? Il s'est rendu compte des difficultés du genre : public et langue rebelles. S'abstient de la poésie chorique et mélique de Pindare et des tragiques s'en tient à Alcée et Sapho. Réussit & l'ode. lieu commun de morale avec un petit paysage.

11r

IIIe liv. 5 ou 6 odes politiques sérieuses même métre-gene et embarras. Au IVe liv. encore plus gêné. Commandé par Auguste p chanter ses exploits. Drusus et Tibère odes faibles. Il le sentait. Hor. fut connu cependant de son temps ç a été son grand succès, sa grande gloire.

Lyricorum Horatius fere solus legi dignus Quint. X. Cependant petite école, mais peu d'éclat. Quint. cite Caesius Bassus ami de Perse – les contemporains Stace il faut attendre aux poètes chrétiens St Ambroise et Prudence.

Epodes. Ce nom a été imaginé par des grammairiens on n'en sait pas le sens. Il les appelait iambi. Il y en a de tte les époques. 711 et 725 – Système de distiques vers inégaux. Il imitait Archiloque. Satires plus acres plus personnelles que les satires propt dites.

6 Juin 78

Satires et Epître. Weichert De Latrorum reliqs – Cassius de Parme. 1830 – 1836. Il s'occupe des poets avec qui Hor. s'est trouvé en rapport, attaque et défense.

Commt Hor. est-il devenu poète satirique ? Il raconte que ses amis et lui se sont partagé le domaine. Pollion tragédie Fundanius comédie Varius l'épopée Virgile la bucolique.

Hoc erat, experto frustra Varrone Atacino
Et quibusdam aliis melius quod scribere possem

Ainsi c'est de parti pris qu'il choisit la satire. Cependant il doit y avoir des raisons internes – 1° tempérament – éducation – circonstances

1° tempérament. Sat. II, 1. Il dit qu'il ne peut s'en empêcher. Peut être un peu d'exagération.

Irasci celerem, tamen ut placabilis essem.

Il revenait vite. Et son système était contraire à la satire

L'idéal de la satire est de voir tt en mal. Juvenal. Hor. voyait plutôt en beau: c'était même son système.

1° Education. Son père avait contribué à faire de lui un bon satirique. Morale appliquée. Deprensi bella est etc. Son père avait été esclave. L'esclave est naturellement moraliste.

3° Circonstances. César tué il y mena. Trebonius écrit à Ciceron qu'en allant d'Italie en Grèce il a fait une Satire contre Antoine à la façon de Lucilius. Il s'en faisait beaucoup.

La 1e satire composée est la 7e du liv. 1er. A l'armée de Brutus - tribun militaire - Rutilius Rex attaqua sa nomination. Pour se venger de lui, Hor. décrivit la discussion qui eut lieu entre lui et Persius devant Brutus. Imitation exacte de la manière de Lucilius. Le fond de la chose est un bon mot.

Conjicere in versus volebam verbum Praeconi Graii.

Des parenthèses et des allusions aux usages nationaux.

Vers 712. Pourquoi Hor. l'a-t-il conservé? Il ne pourrons savoir. Il voulait conserver le souvenir du temps où il n'était pas à Auguste. Marque le point de départ.

Une des premières satires fut la 2e du liv. 1er. C'est la première où Hor. introduit sa morale. Il a 1 but, c'est le 1 utile en tts choses, la sagesse, la modération, le solide. Il suit sa propre morale. Certaine irritation contre les hommes du temps. Sallustius. neveu du préteur était des amis de l'empereur. Maltinus. On y a vu Mécènes.

Vers 715 présenté à Mécène par Virgile et Varius

Guerre d'Horace contre Lucilius. IVe Sat.

Pourquoi? Il était son élève et l'avait beaucoup admiré. Sans doute. L'opinion la + répandue est qu'il y avait là des intentions politiques. Il a attaqué le satirique de la république. Mais il y attaque Capitolinus et Hermogène

tigellinus, ami d'Octave. D'ailleurs pquoi Octave en aurait-il voulu à Lucilius. Octave ne pensait que par les vertus républicaines.

Hor commence par parler de l'ancienne Comédie et tt d'un coup part contre Lucilius

durus componere versus

Il veut légitimer la satire : il ne devrait donc pas en vouloir à Lucilius. C'est une explosion de mauvaise humeur. Pquoi - Parce que les ennemis lui jetaient Lucilius à la tête. - Ennemis poètes en possession de l'esprit public.

Horace est un hom d'esprit nouveau : son œuvre est originale. Dux regit examen. Ce que n'est pas Boileau. Il tient à l'invention et est fier d'avoir inventé.

Nouveau sens du mot urbanité - politesse ou force des plaisanteries.

Satire X : réponse aux clameurs. Sbura quidem tollenda relinquendis - Il s'adoucit. Il s'abandonne Lucilius, et passe sur Catulle Laberius Calvus - Plus tard il reconnaît tt le mérite de Lucilius

II 1. Infra Lucili censum ingeniumque. Il dit du mal de tous les autres par compensation. Il arriva à détruire la superstition de l'admiration exagérée des anciens.

En même temps Hor s'éloignait de la manière de Lucilius. Il reproche aux anciens leur métrique et leur langue : ils écrivent mal. La métrique d'Hor devient de + en + rigoureuse avec l'âge, de même sa langue. Il y est novateur. Il emprunte aux grecs. Il changeait aussi de ton, et s'adoucissait tj de + en +.

Au 1e liv des Satires nouveau caractère sur de noms propres - mots - Morale - Hor attaque le vice plus que les vicieux - La fantaisie y entre.

Les Epîtres.
Quelle différence ? Horace les appelait tts sermones, ne se faisait point accroire. Ds les manuscrits tts les satires sont appelés sermones et chacune ecloga. Quant aux épîtres c'est epistula.

Genre ancien mais romain. Les Grecs ne l'ont pas beaucoup pratiqué cela. Lucilius en parle ds ses satires, sorte d'art poétique. IX. — Cic. ad Att XIII, 6. Spurius Mummius fut envoyé à Corinthe avec 9 sénateurs et en envoya epistulas versiculis. L'épître d'H. y a pris un caract. tt à fait différent : la morale y domine.

1° L'ép. est une lettre véritable appropriée au personnage à qui il écrit, ce qui n'est pas ds la satire. Beaucoup plus soignée comme forme et comme mètre.

La VIe satire du 2e livre est une véritable épître. La tranche ds les épîtres traits de satire lacrymosa poemata Pupp. mais très peu. Rien que de la morale. Est la même ds les grandes lignes : progrès constant ds l'élévation morale.

Art Poétique. Ouvrage à part. Tantôt entre odes et épodes, tantôt entre épîtres et satires. On a conclu qu'il n'avait pas été publié par Horace même.

Q. dit Ars poetica ce qui permet de le conserver. Terentius Scaurus (temps d'Hadrien) commenta l'Art poétique. Ce titre n'est pas d'Hor. trop prétentieux ai justifié. Ht simplement 3e ép. du 2e livre.

Dernier ouvrage d'Hor. Le goût donné aux disons... du désordre.

2 parties. littéraire générale vraie en générale. historique beaucoup plus faible. Empruntée non seult. à Aristote mais aux Alexandrins. Erreurs ds l'hist. du théâtre grec. Appréciation d'Homère très faible

Virgile 8 Juin 13 v

C'est le mieux connu des poètes latins. Beaucoup de manuscrits, très bons. (V. 2e édition. Benoît)

Nous avons 7 manuscrits complets ou incomplets en onciale que l'on a écrite jusqu'au 6e ou 7e siècle.

Il ne contiennent que qqs feuilles

Le 1er Pertz l'a appelé Augusteus. Auj. on ne croit plus qu'il remonte au siècle d'Auguste. Très ancien. 8 feuilles à Berlin autant à Rome.

2 palimpsestes. Sangallensis — St Gall. et Veronensis Vérone. On en a tiré des renseignements curieux, scholies. incomplets.

4 plus complets. Par ordre : le moins complet

le Vaticanus. Très important — contient à peu près 2000 vers sorte d'Anthologie

le Mediceus. à Florence. Reproduit par Foggini. Complet sauf une partie des Bucoliques — commence à la 6e.

le Romanus — complet avec qqs lacunes

le Palatinus — comme tous les Palatins vient de Heidelberg par les Suédois et Christine

Le texte peut être établi d'une manière à peu près certaine. Les manuscrits ne diffèrent pas beaucoup entre eux.

Travail critique très considérable. Compris et admiré tout de suite. Le travail a commencé presque de son temps. Introduit dans les écoles au lendemain de sa mort. Caecilius Epirota après la mort de son protecteur Gallus (affranchi d'Atticus) ouvrit une école. Jusque là on n'étud. que Lucilius Ennius etc. Caec. Epirota introduisit Virgile et les autres modernes (Suet. de gramm. X.)

Ses amis écrivaient sur lui. Sa vie, ses ouvrages. Les renseignements que nous avons, ceux de Melissus et de Varius (affranchi de Mécène) ont cependant de la valeur. Asconius Pedianus au Comt du règne de Tibère qui avait beaucoup connu Tite Live écrivit un ouvrage, grand succès. Contra obtrectatores Vergilii

Sous Claude, Valerius Probus Berytensis, grammairien de grand mérite : très intelligent et important. Corrigea

les textes. S'occupa du texte de Virgile –

Donat –

Servius Honoratus – on le connaissons assez grâce à Macrobe. Se... en 380. adolescentulus. S'occupait déjà de Virgile – Il était probablement païen. Il est curieux de voir ce que Macrobe lui fait dire: il connaissait le vrai commentaire. Ce qu'il en met dans la bouche de Servius y est pris. Ce que nous avons n'est pas de lui, c'est un résumé mal fait de Servius. 2 ou 3 fois "ut Servius dicit". Nous avons de ces commentaires des rédactions assez différentes. Pas encore de bonne édition.

Importance extrême: pas p. le sens; il recherche le sens raffiné. Mais enfermement de renseignements précieux

Éditions innombrables.

La Cerda 1608 – Beaucoup de finesse et connaissance des commentateurs.

Heinsius 1664 Assez d'invention

Larue 1675. Édition française par excellence. pas très bonne.

Heyne 4 éditions successives. 1e 1767 2e 1800. Corrigée par Wagner, et parue 1e en 1830. 4 volumes. 3e 1841 – propose des variations d'orthographe.

Otto Ribbeck. 1859 – 62. Moins le texte que les notes. Donne les variantes des 7 grands manuscrits. Un volume de Prolegomena, un dernier p. les Opuscules de Virgile. Excellents surtout les Prolegomena.

Benoît.

Vie de Virgile –

Ne parle pas de soi. qq. allusions dans les Bucoliques. Chercher des renseignements ailleurs.

Dans le Suétone de Reifferscheid (complet dans les César) on trouve le recueil de toutes les vies de Virgile

connus même qui ne sont pas de Suetone - Presque tous les manuscrits de la seconde époque sont précédés d'une vie de Virgile.

La plus ancienne est dans un manuscrit. Vie de Virgile prise dans le Commentaire de Valerius Probus. Très ordinaire.

La 2e est celle de Donat, Vita Verg. a Claudio Donato par le même que Aelius Donatus, le maître de St Jérôme. Cette vie est très interpolée. Travail p. démêler le vrai. C'est le fond de toutes les autres dans les manuscrits. Elle a servi à un grammairien qui l'a mise en vers Phocace: il faut les ramener au texte de Donat. Vers sans talent.

Jusqu'ici Publius Virgilius Maro. Le vrai nom serait Vergilius. Différence peu importante. La forme i fut plutôt celle des gens distingués et e du populaire. Christus. le peuple disait Chrestus et Chrestiani. Genetrix. intellegere sont les seules vraies formes genitrix et intelligere sont des efforts p faire passer l'i à l'e. Virgo. s'est toujours prononcé vergo. Les paysans ne disaient pas via mais vea (Varron dérive de vehere) vella p villa veget p. viget (vegetus). Ainsi i et e peu sensible différence.

Or les noms propres se conservent sous la forme populaire et ancienne. Les 7 manuscrits ont Vergilius. Les inscriptions portent Vergilius - Virginius lui-même est qqf. écrit Verginius. La 1e fois Virgilius est dans une inscription grecque à Rome. p. Claudien Βιργίλιος au lieu de Οὐεργίλιος.

Virgile naquit à Andes en 684. 70 av. J Ch. aux ides d'octobre. fête des dévots de Virgile (Silius Italicus). On le disait fils d'un homme riche, d'autres d'un pauvre potier. Le récit de Donat dit que son père était un homme des champs qui épousa une veuve riche.

Education distinguée. Mantoue n'était pas une ville bien

importante des écoles où il put être élevé. Il alla à Crémone p. son instruction primaire, puis à Milan. La Gaule Cisalpine n'avait encore que le droit latin. Les duumvirs et les quatuorvirs seuls étaient citoyens. Virgile n'est pas né romain. 695 - la Cisalpine devint romaine. Lex Julia municipalis.

Voir ce qu'était Milan, (voir lettre de Pline le Jeune propriétaire de Vérone p. y avoir une école : on allait à Milan)

Virgile avait un frère qui est mort de bonne heure

De là à Rome. Il aurait pu connaître Cicéron. Il étudia surtout la philosophie sous Σειρων. épicurien. Il arriva à Rome vers le temps de la guerre civile. Il prit amour p. la philosophie et l'aima tj.

L'Épicurisme dominait. Le poème de Lucrèce venait de paraître. Travail influence de L. sur V. Il alla à Naples étudier sous Parthenius qui lui fit connaître la littérature grecque. Il aurait fait la connaissance d'Octave, de Mécène etc.

Il rentra chez lui : il y serait resté sans les événements politiques. Il écrivit sans doute. L'opinion lui attribuait les Opuscules que ns avons et d'autres encore.

Culex. Virgile a fait qq chose sur le Culex (moucheron) Ns avons un poème considérable, lourd, ennuyeux. Est ce celui de Virgile ? C'est celui dont parle Martial et auquel Lucain faisait allusion : (Et quantum minus restat ad Culicem) Les qualités ne sont pas d'un débutant, mais d'un homme fatigué. Cela ne prouve rien. Imitations de Virgile - Douteux.

Ciris. Histoire de Scylla et de Nisus - l'auteur se désigne. Il est âgé a rempli des fonctions civiles, est allé à Athènes - ne dit pas son nom. Est dédié à Messala. École autour de Messala - Tibulle en est le chef.

15 v

Les Catalecta – 14 petites pièces dans lesquelles plus Virg. paraît – Attribuées par Donat, Servius et autres. Très intéressantes à étudier. Quelques-unes paraissent virgiliennes en ce qu'il a dû commencer par imiter Catulle et Lucrèce. Imitations manifestes de Catulle –

2 petites pièces charmantes ~~Copa~~ Copa et Moretum. La cabaretière Copa pièce très vive, spirituelle. Elle danse dans son cabaret.

Pone merum et talos pereat qui crastina curat

Mors aurem vellens, ~~Vivite~~ Vivite ait venio –

~~Le~~ Le Moretum est beaucoup plus important. Genre tout à fait nouveau. Poésie réaliste. S'oppose aux Bucoliques idéalisées – Moretum Réalisme charmant – Matinée d'un laboureur misérable.

Torta coma, labroque tumens et fusca colore

Pectore lata, jacens mammis – – – –

C'est sa servante. –

Comment Virgile a-t-il pu faire le Moretum et les Bucoliques. Il y aurait imité Parthenius peut-être ? En tout cas curieux et charmant.

13 Juin.

Virgile s'égarait un peu. Pollion lui donna le conseil d'imiter les idylles de Théocrite. La société raffinée devait aimer la bucolique. Genre nouveau. 2 raisons excellentes.

Les critiques anciens Asconius en tête disent que les Bucoliques furent composées de 712 à 715 de 28 à 31 ans. Pas le même ordre. La 1e Formosum pastor en date puis la 9e Dic mihi Damoeta – puis la 5e. Composée à la fin de 712 – (apothéose de Daphnis, allusion faite de l'apothéose de César) – La bucolique n'a pas suffi à Virgile – il lui fallut l'allusion, occasion personnelle. Perd son champ – Pollion lui conseille d'aller à Rome à Octave et Mécène 1e Eg. – puis la 9e. Pollion avait été remplacé par Alphenus Varus jurisconsulte ou un autre général. On rendit à Virgile son bien. Il revient à Rome – fin de 713.

12

Il se forma là une société de poètes critiques et gens du monde
Varius, Cinna poète école de Catulle Virgile Horace —
— Aristius Fuscus, Plotius Tucca grammairiens — Pollion
Mécène Cornelius Gallus

4e Eglogue. On ne sait pas quel est cet enfant — Plus
tard Asinius Gallus fils de Pollion disait que c'était lui
L'autre p. Octave Scribonia sa femme était enceinte. Il
naquit une fille.

715 Pollion va contre les Parthins — La magicienne
Enfin la 10e — fin de 715 ou vers 717.

Evidemment œuvres de débutant. Virgile n'y est
pas fort à son aise. Le genre n'est pas vrai : il n'a pas
le génie aussi souple que Théocrite — beaucoup de
vague : beaucoup de formules, un peu d'afféterie
alexandrine. La partie vivante est la partie personnelle.
Le succès a dû être grand. Chantaient les ... Exécutées
au théâtre par Cytheris et d'autres ... Chantées
et dansées

15 Juin. Dès 715 Virgile avait conçu le projet des
Géorgiques et y travailla neuf ans terminées en 725
Auguste à Atella se fit lire tte les Géorgiques en
725 par Virgile. L'admirable début du 3e livre
plein d'allusions a dû être composé p la circonstance.

Composées sur l'invitation de Mécène, disent les
Commentateurs. « tua Maecenas haud mollia jussa »
Dédiées à Mécène : Auguste est derrière : grand
éloge. Mécène avait un but politique : empêcher
l'émigration des campagnes vers les villes

Mécène eut beaucoup de jugement en choisissant
Virgile qui n'avait pas la réputation qu'il devait
avoir. Sat I, 10

molle atque facetum
Virgilio annuerunt gaudentes rure Camenae



Salent ingenium : les Bucoliques ne sont qu'un genre faux.
Ce n'est pas une œuvre de longue haleine — lui même
dit à Ludere ? [illegible] canere incipiam. D. les Géorgiques
Sorte de traité didactique sur l'art de cultiver
les champs. Il a pas caché les rigueurs de la vie des
champs, mais aussi les plaisirs
2 questions. A qui s'adressent les Géorgiques ? Le
laboureur de Virgile n'est pas un homme riche : il
travaille de ses mains. Le mot d'Esclave ne parait pas.
Petite propriété.
laudato ingentia rura
Exiguum colito.
Jusqu'à quel point les Géorgiques sont elles un poème
didactique sincère. Le type de ce genre est Lucrèce
La poésie est la plus spontanée qui ait jamais existé
De même les Astronomica de Manilius. Il est convaincu
de son sujet, qui va faire le bonheur de l'humanité.
V. l'a fait d. les Géorgiques. Il y a les épisodes, mais
en somme il tient à son sujet. V. Sénèque Ep. 86, 16.
Non quid verissime sed quid decentissime dixit et
non agricolas docere sed lectores delectare voluit. A
discuter. M. Boissier ne croit pas qu'elle soit vraie.
Il a reculé devant 2 choses.
Le porc ; il en dit peu : Varron et Caton en parlaient
énormément — Le fumier — qu'appelaient p. les
agriculteurs laetamen.
Impossible de ne pas comparer les Géorg et le Poème
de la Nature : D. Lucrèce le sentiment inspirateur
est l'amour de l'humanité, d. Virgile l'amour de
son pays, sa nationalité.

L'Enéide

Comment V. fut amené à traiter ce sujet.
Sa nature même raison principale, et le milieu
Sa nature le portait à s'éloigner des grands. Il parait s'[illegible]
supérieur au sujet qu'il traite (Bucoliques Silène).

Il avait déjà des tendances à la poésie épique
Quum canerem reges et proelia Cynthius aurem
Vellit et admonuit.
De même ds les Géorgiques passages politiques. Même
l'ampleur de la forme dépasse qqf. le fond.
Après l'Enéide il avait en vue un poème de la
nature, un poème philosophique
— Son milieu. Ses protecteurs ont eu de l'influence
sur lui. Auguste lui donna l'impulsion p. l'Enéide
Comment V. est il arrivé à l'Enéide ? Ns n'en
savons rien : passage du 3e liv des Georg. Il semble que
V avait ds son esprit l'idée d'un poème + historique
où Auguste tiendrait + direct.t une place.
Epopée mytho- ou hist. Virgile avait le choix
la première fort en faveur, la seconde aussi. Il a
pris une époque où l'hist. et la mythol. se
confondent ds un sujet éminemment national
qui lui permit une popularité immense.
De quoi se compose le fond ? V. n'a rien
inventé, n'a voulu rien inventer. L'élément romanesque
est absent. Lettre à Auguste en 729 moment de
découragement. Il sent qu'il n'arrive pas à Homère
Où a-t-il pris cette légende d'Enée ? Elle est
tt à fait nationale. Opinions diverses. Schlegel
y voit une pure légende de lettré — se trompe :
assez populaire.
Etait elle grecque d'origine ? Pas tt à fait
Les Grecs avaient leur idée de la fondation de
Rome. Romulus était le fils ou petit fils d'Ulysse
et de Circé.
Est elle tt à fait romaine ? Niebuhr le prétend
(les Pelasges, Tyrrhéniens et Ténériens — au contraire

Schwegler objecte qu'il y a bien des choses non expliquées.

C'est une légende née d'origine étrangère, acceptée de bonne heure par les Latins. Elle est à part les légendes latines qui s'y sont mêlées. Les laissent distinctes.

Elle doit être venue de la diffusion du culte de Vénus (Preller). Aphrodite Aineias: divinité maritime plus tard double culte mère et fils. On racontait d'Énée qu'il avait quitté Troie avant la ruine. À l'époque où Homère écrit il y a une autre Troie gouvernée par un descendant d'Énée. Le f. Ida. de Sophocle il part déjà pour l'Hespérie. Des marchands transportant le culte de Aphrodite Aineias l'apportent à Lavinium ville sainte de la confédération latine. Énée finit par être considéré comme le patron. quand les villes italiennes voulurent avoir des racines de Homère. — Cette nouvelle légende s'accommoda de toutes les autres. Romulus fut son petit fils. d'Énée. Plus tard, plus d'intervalles. Énée se sauve avec son père et les Pénates au lieu du palladium troyen. Énée épouse la fille de Latinus.

De là poème traditions part. grecques et d'autre part. italiennes, les légendes latines hellénisées. Affaire des Acarnaniens qui se sont pas partis contre Troie. Rome les protège après la 1re guerre punique. À merveille de l'Énéide est d'avoir trouvé la couleur commune où se fondent toutes les légendes.

Composition. Les 6 premiers et les 6 derniers livres majus opus moveo. Les 6 premiers préparation. Souvenirs d'Homère: pleins de légendes grecques — les 6 derniers légendes italiennes moins connues et peu poétiques Chateaubriand est revenu à eux —

Les personnages — Énée — beau caractère, pas toujours très bien fondu ni homérique ni virgilien. Douceur réservée, sentiment religieux —

bornes caractère et homerique: cependant tourne déjà un peu au paladin. Mézence fièrement dessiné
Enfin le merveilleux.

21 juin.

Ovide.

Les éditions très nombreuses.
Burmann. Amsterdam 1727 Edition variorum.
Fastes Merkel. 1841. plus tard un Ovide entier. Il y a à faire.
Né à Sulmo en 711.
Quo cecidit fato consul uterque pari.
Famille assez distinguée. chevaliers riches. Envoyé à Rome avec son frère. Elevé chez les rhéteurs. Enfant prodige. On citait encore ses controverses au temps de Sénèque le père. Ses qualités et ses défauts. Un certain tour dramatique, esprit finesse invention. Goût douteux besoin de frapper impossibilité de s'arrêter. Manque d'ordre. La Rhétorique domine ds Ovide la plupart de ses compositions sont des suasoriae etc. A partir de lui, presque ts les poètes latins font ainsi. L'Anthologie contient des suasoriae mises en vers. en grand nombre.
Ovide devait entrer ds les affaires. Il fut Vigintivir. triumvir: puis decemvir stlitibus judicandis. Il fallait faire un an de service: on devenait questeur. Ovide ne voulut pas. Il voulut être poète. Cette décision dut scandaliser un peu. c'est qu'il avait eu de très grands succès comme poète. très jeune il avait fait des récitations. Ses vers étaient des vers d'amour et il chantait Corinne. Virgile Horace Tibulle

Properce vivaient – Ovide a vu Virgile et Tibulle. comme Horace – très lié avec Properce – les premiers vers il les a détruits ou refondus dans les Amours – Ce qui assit sa réputation ce fut la publication des Héroïdes que Ovide appelle Epistulae – On en a aujourd'hui 21. on a contesté l'authenticité de qq^es unes. Ovide dit que qq^es réponses sont de Sabinus. Discussion très vive. Lachmann croyait que les 6 derniers n'étaient pas d'Ovide. on est d'accord là dessus. Il doutait p. 6 autres, Lucian Muller en met de coté 6 aussi; de plus au point de vue de la métrique, elles sont ttes de l'Epoque d'Aug. sauf la XVe qui serait du temps de Lucain. très intéressantes en elles mêmes. Genre faux nouveau chez les Romains, où Ovide est tt entier. 2 qualités – Ovide est de son temps et le veut. son temps lui plaît beaucoup: il a donné au passé les couleurs de son époque

Même époque essai dramatique. Grande obscurité. Médée d'Ovide grande réputation avec le Thyeste de Varus. Perdue. Œuvre de jeunesse. de bonne heure il quitte l'art dramatique et va aux choses légères.

Les Amours en 3 livres – très agréable. Ovide n'est pas un amoureux bien profond. – Il a prétendu avoir chanté dans Iris en l'air. Il s'est marié 3 fois: et a eu peu de sa 3e femme. Infiniment d'esprit.

L'Art d'aimer. Ars amatoria – amandi – amoris 3 livres. les 2 premiers aux hommes le dernier aux femmes. C'est les Héroïdes et les amours sous une autre forme – sous forme de préceptes. Cela fabriqua bien du monde. Publiée en 752 l'année de l'exil de Julie, pour imprudence. Il a

19

moment l'Art d'aimer fut suspect — Effrayé Ovide publia Remedia Amoris palinodie — froid ennuyeux.

A cet temps de là Auguste fut censeur et laissa à Ovide son anneau de chevalier — Ovide se range et veut écrire plus sérieust. Commence les Métam. et les Fastes —

XV livres de Métam — imité du grec alexandrin Nicandre et Parthenius. Nous n'en avons rien. C'est le seul poème d'Ovide en hexamètres. Ovide y chante tous les changements de forme connus — Aucune unité — Les aventures s'enchaînent les unes les autres. Lien très factice et très très. Poème paraît très long et mortellt ennuyeux — Se relève par le détail. Plein d'esprit — Philemon et Baucis etc —

I Ovide est déjà un imitateur des poètes précédents déjà la 2e génération

II — Les derniers livres, XIV. XV. refont l'Enéide. sont très intéressants à comparer.

Les Fastes il fallait être romain. le plus intéressant des ouvrages sérieux d'Ovide. Il a voulu chanter le calendrier religieux des Romains. Grande importance de la réforme du Calendrier de César. Auguste compléta la réforme. Ovide le vit à la mode et le chanta. Il a suivi p. l'histoire Varron p l'astronomie Claudius Caesar — Le poème devait avoir 12 livres — les 6 premiers seult. ont paru.

Ce poème n'a pas été entrepris à l'instigation d'Aug. mais p gagner ses bonnes grâces. Le passé ne l'inspire guère. Cependant il fait ce qu'il peut. il explique les Dieux à la grecque et à la romaine ensuite.

En 761. Condamné à l'exil. Cause inconnue

2 causes – Carmen et error. 19v

Quum duo perdiderint me carmina carmen et error –
Carmen fut l'Art d'aimer qui paraît immoral –
Prétexte, pas tt à fait. Aug a frappé un des ennemis
de ses réformes morales qui ne réussissaient pas. Il
lui en a voulu de son Art d'aimer – Mais autre
raison. error (?)

Inscia quod crimen –

Cur aliquid vidi ?

On a conjecturé que cela ~~se ratt~~ rattachait aux désordres
de la 2e Julie.

Finit très durt. Relegatus non exil. On l'envoya
~~vers la Crimée~~ à la Dobroutscha sur le bord du
Danube – les Tristium libri quinque – Epistulae
ex Ponto libri quatuor. Lettres désolées. en général
ennuyeux – Poème – Ibis – inimitié de ~~Apollonius de~~
Callimaque contre ses ennemis. Mourut en 770 au
commenct du règne de Tibère à 52 ans.

Tibulle et Properce – 22 Juin

Question d'authenticité très difficile p. Tibulle.
Publié très souvent.

Meilleure Dissen 1835 la plus complète
Erotiques romains Lachmann. 1821.
Cat Tib Prop
id. – Haupt.
id Lucian Muller (Teubner)

Manuscrit assez récent – Tibulle XIIIe et XIVe.
assez mauvais avec des extraits antérieurs.

Albius Tibullus né vers 700. prit part à
l'expédition d'Aquitaine avec Messala 724
Protégé de Messala. Triste de caractère – (Horace)
Epit I. odes I. Mourut en 735 même année que
Virgile (Epigramme de Marsus Domitius)
Sous son nom 4 livres d'élégies. 2 seulement paraissent
lui appartenir – Le 1er amours avec Delia, le 2e

avec Messalas. Ovide ne fait mention que de ces 2 femmes. Horace ajoute le nom de Glycère qui peut être un des deux. La première était une personne du monde qui s'appelait Plania. De Nemesis on ne sait rien. C'est d'après le 1er livre surtout qu'il faut juger le talent poétique de Tibulle, un peu monotone; sent. triste sincère mélancolique.

Le 3e contient 6 élégies sur les amours de Lygdamus et de Neera. L'auteur se dit né en 711, ce n'est donc pas Tibulle. Ni même style ni même talent.

Le 4e s'ouvre par le panégyrique de Messala, très médiocre indigne de Tibulle. Amours de Sulpicia et de Cerinthus. Encore un autre style.

Gruppe (die roemische Elegie) a fait l'hypothèse que Tibulle était mort sans avoir publié la collection de ses œuvres: elle fut faite à la réunion de Messala et on y joignit d'autres ouvrages de la maison. Il avait sa petite école poétique.

Properce

Un seul manuscrit, mauvais du XIIe. Étude très difficile. Herzberg a publié un Properce en 3 vol. 1843-45.

Sextus Propertius. Le nom d'Aurelius qu'on joint d'ordinaire n'est pas authentique. Né en Ombrie. On ne sait pas son âge. Entre Tibulle et Ovide de 700 à 710. Se fit connaître par un livre de poésies Cynthia Monobiblos à encore publié à part à l'époque de Martial. Connu de Mécène et lui adressa la 1re élégie du livre second. Puis vint à connaître Auguste: éloges vraiment exagérés. Horace n'y est pas nommé. Horace n'a jamais parlé de Properce. Bizarre cependant Prop. a imité Horace.

Il a connu Virgile et en a parlé avec passion. Lié avec Ovide. Saepe suos solitus recitare Propertius ignes.

20 v

Le 2e livre des Elégies divisé par Lachmann en 2 d'une manière assez vraisemblable. Le 3e livre commence à la dixième élégie. Trop réduit d'une élégie de l'ancien livre II.

Et tres sunt pompa libelli.

Il annonce avoir écrit 3 livres. Le 3e livre commence par la 10e suivant Lachs parce que elle est adressée à Auguste.

A partir du 4e liv. il change de sujet. Plus d'amour. Traite des sujets patriotiques et religieux. Il y est entraîné presque malgré lui par Mécène. Il semble avoir eu l'intention de faire qq chose de semblable aux fastes. Ne le fit pas. Chante Tarpeia, Vertumne, Cacus etc. Ces vieux souvenirs romains sont à comparer avec Ovide. Il comprend mieux qu'Ovide, moins que Virgile.

Très difficile à comprendre par le manuscrit et par la forme même. Esprit à la fois passionné et méticuleux. Besoin de raffiner: enfin il imite les Alexandrins et les exagère. Obscurité abominable. La langue lui appartient.

29 Juin

Cornelius Nepos né dans la haute Italie. Aurait vécu de 660 à 730. Ami intime de Cicéron, Atticus, Catulle etc. Il serait intéressant à connaître. Il a débuté par un Abrégé d'histoire universelle, comme Atticus (Catulle) autres ouvrages de ce genre de Varron. Morale en action « Exempla ». Esprit de second ordre.

Ouvrage important De Viris illustribus. Il reste De excellentibus ducibus exterarum gentium — 2 vies isolées. Caton et Atticus. On a pensé que le De excellen libe était d'époque plus récente: temps de Théodose.

mais c'est bien le style de l'école d'Auguste.

Tite Live.

Pas de manuscrit complet.

P. la 1e décade beaucoup. 1 palimpseste de Vérone très ancien — autres manuscrits provenant d'une recension de Nicomaque Flavianus connu p^r^ les lettres de Symmaque : défenseur du paganisme.

P. les autres manuscrits très récent. Cependant p. la 3e manusc. onciale qui est à Paris XIIIe siècle.

Ed. Drackenborch variorum. travaux de la renaissance. 1820 Ed. nouv. 7 vol. Stuttgart

Mommsen et Madwig y travaillent

Weissenborn recommandé. Teubner.

La vie de T. L. est très peu connue. Né à Padoue 695. Professeur. Vint à Rome bien accueilli d'Auguste. après q^ques^ publications il fut chargé de donner des leçons d'histoire à Claude. Différents ouvrages. Livres philosophiques. dialogues. Ouvrage de Rhétorique. Lettre à son fils sur l'art oratoire. Sa fille épousa Quintus Magius rhéteur célèbre.

Titre de son histoire. Libri ab Urbe condita. Plus tard divisé en décades : mais pas par Tite Live. Ensemble détaché. Civile bella libri octo. Bellum Punicum secundum. Publiés à part. Pline l'ancien nous a conservé un texte qui le prouve.

Total 142 livres jusqu'à la mort de Drusus en 745

Nous avons 1e décade. — 21 — 45 . 99es pages

Ns avons l'Epitome p. le reste excepté p. 136 et 137 Cette histoire a occupé T. Live tte sa vie. Commencée en 727 au + tôt. Octave est appelé Auguste.

par après 729 Donc en 728. Continua jusqu'à sa mort en 770. la même année qu'Ovide. (17 ap. J-C).

Sources de T. L. Lachmann de fontibus Livii 1822. Il ne les cite pas. 1e décade beaucoup usé de Fabius Pictor et Valerius Antias. Ailleurs Caton - et Polybe 95 [illegible] traduit mot à mot - a haud spernendus auctor is ne s'est pas servi de Denys, ni Denys de lui. Plus respectueux du fond des textes qu'on ne le croit M. Taine. Les cons. des Bacchanales - de la ville de Thisbé. déc. par une ebre d'Alberis, commentée par M. Foucart.

D'ailleurs la bonne foi de T. Live a été célébrée - fidei et eloquentiae in primis (Tacite). On l'appelait aussi candidus - candidissimi candoris (Quintilien - Seneq le Rhéteur) - ce n'est pas un malin

T. Live est impérialiste - Point d'excès de flatterie. Cependant. Auguste l'appelait Pompeianus. Quoi? très ennemi de la démocratie. Donne raison aux Consuls contre les tribuns. Si nous avions les 8 livres de la guerre civile nous verrions qu'il y relève Pompée aux détriment de César.

Le reproche le + grave. C'est la rhétorique partt. Goût du vraisemblable (V, 21) il le dit lui même

Encore 2 historiens -

Trogue Pompée - Gloire voisine de T. L. Origine Gauloise. Vivait sous Auguste - Rhéteur et savant (De Animalibus) - Histoire très considérable Historiarum Philippicarum libri XLIV. Car que Trogue Pompée avait voulu suivre la méthode d'Hérodote. p centre les rois de Macédoine. Les sources étaient surtt des sources grecques. 2 choses nouvelles - Description de pays - Point de discours

direct — Abrégé de Justin. St Jerome est le premier qui parle de lui — on a supposé l'époque des Antonins

Velleius Paterculus Assez bonne famille a servi sous Tibère en Germanie arriva à la préture. On s'est demandé s'il n'avait pas été victime de son amitié p. Séjan. Hist. Rom. en 2 livres un seul manuscrit dont le début manque. Plein de rhétorique

Valerius Maximus — Peu connu aussi — Littérateur affamé — attaché à Sextus Pompée le suivit en Asie. Il établit une compilation — Factorum et dictorum memorabilium libri novem — Parait avoir été fait et publié par fragments. Médiocrité et platitude immenses — Cependant a conservé beaucoup de choses — A écrit assez bien mieux que Velleius. Très grande réputation au moyen âge.

4 Juillet 1878 La décadence commence avant même la fin du siècle d'Auguste: Ovide est un auteur de décadence —

L'Ecole de Cicéron est continuée par Pollion et Valerius Messala — Mais au même moment changement de l'éloquence: venu p. être des écoles de déclamation, p. être des circonstances politiques Il n'est pas vrai qu'Auguste ait fait taire l'éloquence V. le traité de Tacite. On venait après une époque parfaite, classique: on ne pouvait rester stationnaire besoin de faire autrement.

L'éloquence changea donc — Négligence du fond préoccupation de la forme — « Materiam superabat opus » devient plus courte plus de grands développements

on cherche à intéresser par la vivacité de l'expression: les sententiae, sententiolae. L'éclat s'obtient par le mélange des genres prose et poésie.

Les introducteurs? Labienus. Cassius Severus v. Teuffel - Labienus républicain, énergique. Entre les deux écoles. Hom de transition - Cassius Severus véritable novateur. v. Sénèque le Rhéteur - Ns n'avons que qques fragments.

Les vrais représentants sont la famille des Sénèque Remplit l'intervalle entre l'époque d'Auguste et celle des Flaviens 3 personnages - Sénèque le père Sénèque le Philosophe - Lucain -

<u>Sénèque le Rhéteur</u>, objet de travaux importants 2 thèses - M. Chassang - M. Tivier - (Revue Critique M. Boissier à propos de cette thèse).

Edition 1857 Bursian Ann. Seneca oratorum et rhetorum divisiones, sententiae, colores

Teubner, très bonne.

On sait très peu qui était Sénèque. Son fils avait écrit sa vie - Niebuhr en a retrouvé la 1e page sur un palimpseste - Origine espagnole, de Cordoue. Venu de bonne heure à Rome. Sans les guerres civiles il serait venu assez tôt pour entendre Cicéron. Peut être né vers 700. Il avait fait sa rhétorique en Espagne, puis à Rome - Que vint-il y faire? Professer la rhétorique dit-on. Mais il ne le dit pas lui même. Peut être venu comme procurator. Laissa une très grande fortune à ses enfants. 3 -

Annaeus Novatus adopté par Iulius Gallio s'appela Ann. Gallio connu par les Actes des Apôtres St Paul

devant lui à Corinthe
L. Ann. Seneca
Le 1er s'appelait Annaeus Mela. Père de Lucain.
Le père parle souvent avec orgueil de ses fils
Avait beaucoup écrit. Devenu aveugle sur la fin de sa vie, il revenait aux souvenirs de sa jeunesse, citant les rhéteurs de sa jeunesse et composa ainsi son livre que nous avons très important. Parvenu incomplet 2 parties Controversiae Suasoriae. 1 seul livre de suasoriae nous reste. ~~fragm~~ 5 livres de controversiae et un résumé des cinq autres.

La déclamation a tj. existé. Jusqu'à l'époque de Cicéron on n'avait déclamé que des thèses, des lieux communs. On déclama alors des causes imaginaires civiles Controversiae — et historiques — Suasoriae. Chez les anciens le + important était les controversiae
Il pose un sujet inventé une loi: cela fait, il étudie d'abord la division, puis sententiae et enfin colores, les petites inventions qui amusaient —
Développement d'esprit incroyable. Véritables sujets de roman qq fois. Mlle de Scudéry y a pris son bien. Côté politique important: opposition républicaine réfugiée là. Enfin personnages importants — Porcius Latro. — Quel résultat pour l'éloquence —

Sénèque le philosophe —

Ouvrages très répandus au moyen âge — Beaucoup de manuscrits mais tr. jeunes — Mediolanus le meilleur 11e. Qq chose d'assez curieux les traités

portant le nom de Dialogi. Allusion à la forme ordinaire des dialogues stoïciens, ouvrages fait pêle-mêle parlé non lu. D Quintilien X. initio. et epistolae et dialogi feruntur. Il entend par là les traités de morale.

Juste Lipse critique excellent de Senèque et de Tacite. (Auteur d'un traité sur le stoïcisme).

Fickert. 1842. Edit. mal. incomplète.

Haase 1852 Teubner. excellente.

Essai sur le Règne de Claude et de Néron. Diderot. Détestable, selon M. Boissier.

L. Ann. Seneca naquit à Cordoue vers 750–755 aux environs de l'ère chrétienne. Amené de très bonne à Rome. On lui enseigna l'éloquence. Fréquenta les philosophes, et prit goût à la philos. p. elle même. (Sextius père et fils Papirius Fabianus. Demetrius Attale Sotion) parlant en latin et en grec voulant qu'on appliquât leurs préceptes. prédication morale. V. Aubertin – Boissier Religion Romaine. Senèque et St Paul.

Il fit à cette époque un voyage en Egypte où une sœur de sa mère Helvia était la femme du Gouverneur (Vetrasius Pollio selon Mommsen). Il publia des ouvrages «de situ et sacris Aegyptiorum» beaucoup de curiosité d'esprit – «de situ Indiae»

Revint à Rome. Questeur sous Tibère ou Caligula. Sous Caligula. très grand succès comme orateur. Faillit être tué. Sauvé par une maîtresse de Caligula qui était aussi la sienne. «Lenitam tum maxime placentem» dit Suétone. Caligula disait commissiones

mera et arenam sine calce — mêle en rien pur et sable sans ciment —

Flattait beaucoup le goût de son temps — (Tacite) devenait appartenir comme orateur à l'école nouvelle de Cassius Severus.

Le Règne de Caligula lui causa une impression profonde = terreur. Au commencement du règne de Claude très grande situation — très lié avec les sœurs de Caligula. Exilé comme complice des débauches de Julia, par Messaline. Resta 10 ans en Corse. Supporta son exil assez bien : sauf un ouvrage —

Consolationes. Marcia — fille de Cremutius Cordus — perdu son fils — on la croit antérieure à l'exil —

Helvia — montre Sénèque dans sa famille

Polybe — très plate : cet affranchi avait perdu son père. Diderot veut en nier l'authenticité nequidquam — citée par Dion Cassius

Rappelé après la mort de Messaline par Agrippine qui le connaissait beaucoup —

Certain nombre d'ouvrages philos — fin de Claude ou Néron —

De Ira 3 livres p. êt. antérieur à l'exil.

De Brevitate. p. êt. aussi

De Clementia — quand précepteur de Néron

De Tranquillitate animi. Dialogue, intéressant précédé d'une lettre d'Annaeus Serenus : réponse de Sénèque, lettre de direction très intéressante.

V. M. Martha — moralistes de l'empire romain —

Ludus de morte Caesaris — Spiritual. Authenticité non contestable — Diderot cite Apocolocynthose est-ce le même ouvrage ? oui. Simplement un titre quoiqu'il ne soit pas question de citrouille. On l'accusait d'avoir reçu une partie des biens de Britannicus. Tacite n'aime pas Sénèque : il fait effort p[our] être impartial. Nous avons une phrase de la lettre écrite au Sénat après la mort d'Agrippine de Quintilien. Il en sortit meurtri. Tacite prête à Suilius un discours violent contre Sénèque : opinion publique. Il répondit de de Vita Beata.

Fut consul en 811. 58 ap. J. C. puis se retira de la cour.

De Beneficiis 7 livres. Important et ennuyeux ne pourrait faire que des articles.

Quaestiones naturales 7 liv. aussi. Ici la science romaine de son époque y est réunie avec de la morale. L'ouvrage de Pline l'Ancien est ici de la très important Sénèque parle de la science en homme qui la connaît. Théorie du progrès.

Surtout lettres à Lucilius. Vraie forme qu'il lui fallait. 124 lettres (manus. de Milan divisés en livres). Commencées au pouvoir, mais bientôt quand il fut menacé. Voulait les publier (Haase) les avait composées de l'ordre de la publication : soin p[our] les noms propres a ne citer que les morts ou ceux que cela ne touchera pas).

Mourut en 65 Beaucoup d'ouvrages perdus. V. Haase.

6 Juillet — Sous le nom de Sénèque un certain nombre de tragédies. De qui sont elles? 2 opinions. Philosophe, et dans l'antiquité même Sidoine Apollinaire veut un auteur particulier p. les tragédies.

Les manuscrits ne donnent pas une réponse très favorable. Il n'y en a qu'un auteur le Medicens-origine de ts les autres. Il appelle l'auteur M. Lucius Seneca. Erreur. Double prénom.

Autre moyen. 1° Donner des ressemblances entre le philosophe et le tragique. Juste Lipse l'a fait. M. Nisard. Poëtes latins de la décadence. Pas une certitude cependant. 2° On a étudié le rhythme et la façon de faire les vers, d'après la méthode de Lucian Muller. On les a retrouvés ds les tragédies. Encore vraisemblance.

Preuves historiques convaincantes. Nous avons la date des tragédies à qqs années près. Citées par Quintilien — VIII, 3. 31 Passage très curieux. Le Sénèque était contemporain de Pomponius. Qu'entend Quintilien par præfatio? Sans doute une sorte de prologue. Ce doit être de 50 à 55 dernières années du règne de Claude que parut la Médée. Et en effet allusion à la soumission de la Bretagne sous Claude.

Terentianus Maurus Gram. a copié un auteur de l'époque des Flaviens ds son traité De Metris (2185). « Annaeus Seneca et Pomponius ante secundus ». Cet ante est embarrassant. Il doit vouloir dire avant lui. Pomponius Secundus était ss Tibère, l'autre ss Claude et Néron.

On connaît très bien la famille des Senèques. Pas trace d'un autre que celui que ns connaissons
il y eut 2 Senèque duos Senecas unumque Lucanum.
Donc c'est Senèque le Phil qui a fait les tragédies. Ce sont de ces poemata dont parle Quint.
et qui firent beaucoup p la popularité de Senèque
Ds sa retraite, le senoribus studiis obtrectabat, en Corse, p être aussi ds la fin de sa vie. Tacite
il s'était mis à faire des vers depuis que Néron en faisait

Sont elles ttes du même auteur? L'Octavie d'abord n'en est pas: il y joue un rôle. Et la
20 1 ou 2 douteuses. Les Phoenissae tronquées faibles. Hercules Oetaeus bien mauvais. Les meilleures sont l'Hyppolyte et les Troades.

Ont elles été jouées? On paraissaient les tragedies à cette époque. Elles ont été représentées à certains moments devant le peuple. Le Thyeste a été joué ns le savons. M Jules Quicherat a trouvé la didascalie. La Medée on ne sait pas

Nil equidem feci, tu scis hoc ipse, theatris dit Ovide

A partir de ce moment surtt les lectures publiques. Tragédie de salon non du théâtre. Pleines d'allusion: document historique de premier ordre.

Lucain.

Manuscrits d'âge différent. Palimpsestes du IV et V siècle. récents très nombreux. Très lu au moyen âge. On y apprenait l'histoire.

Pas d'édition excellente
Weber 3 vol. dont 1 de scholies et commentaires
C'est la meilleure.

Il a eu des commentateurs — Lydus cite le 5e livre des Comm. de Solemius — et Vacca en cite égalt. — marge de manuscrits (Berne et Montpellier). Seuvain classique

Thèse de doctorat de Genthe. De Lucani vita et scriptis. excellente.

Ns avons des documents de 2 sources favor et défavorables. On s'est beaucoup battu sur les Sénèques leur réputation très discutée. 2 vies de Lucain — une trouvée par Scaliger sur un manuscrit et attribuée à Suétone — fort tronquée — défavorable à Lucain — dénonça sa mère — récit de Tacite qui n'aime pas la famille des Sénèques.

Autre vie avec les scholies de Vacca — favorable à Lucain : on peut la commenter par une Silve de Stace — Genethliacum Lucani demandée par Polla Argentaria

Né en 39 mort en 65 mort à 26 ans — fils du 3e fils de Sénèque le Rhéteur, Annaeus Mela qui ne voulut pas entrer ds les fonctions publiques — épousa la fille d'un orateur espagnol Acilius Lucanus

Jeune prodige : il fit des vers ante annos aetatis Maronianae. Quantum mihi restat ad Culicem —

Beaucoup d'ouvrages en vers et en prose. Ds la cohorte de Néron, que leur puis cette : ami de l'empereur — rivalité poétique — Néron lui défendit de lire et de publier sa Pharsale commencée pendant l'amitié 3 premiers livres faits. A partir du 8e défense allusions — Venturi me teque legent. Il souffrit de ce supplice.

Il laissait son poème interrompu. Dixième chant pas terminé (guerre d'Alexandrie)

26v

Le titre est douteux - Pharsalia - De bello civili ds les manuscrits - Ds Lucain lui même Pharsalia où se serait il arrêté. on ne sait p.être à la mort de César.

Sur de héros. Au début il semble que c'est César puis Pompée, puis Caton.

2 choses Innovateur politique et litteraire
Politique moins grande qu'on ne le dit. Il met l'histoire en vers - On l'avait tjours fait: on le faisait encore. Sedo Albinovanus Rabirius - n'a jamais été enhert. Cicéron - a voulu d'abord attaquer la guerre civile. En somme plutôt pompéien les 3 premiers livres opinion officielle. A partir de là - enflammé républicain - très beau
Litteraire - Lucain est un poète nouveau. opposition à Virgile.

Lucain dénature l'histoire, mais les faits sont vrais. A suivi les récits le + qu'il a pu. A renoncé au merveilleux. Son ouvrage n'est une nouveauté que par là. Par quoi l'a-t-il remplacé? ou bien l'introduction de l'allegorie 1 fois (Patria à César Rubicon) Imité par Voltaire d'une façon fatigante chez les Romains facilement divinité. - ou bien la divination et la magie. Au temps qui n'était pas dévot était superstitieux. (Sextus Pompée et la magicienne de Thessalie, Appius etc) Genre romantique: goût de l'horrible.

Cette absence de merveilleux frappa et surprit les contemporains. Pétronique dont ne voyons la trace ds Pétrone. Grand écrivain écrivit une langue très belle, très pure.

ns ignorons ce qu'était Petrone. Fragments portant tous le même titre non Satyricon (Σατυρικων) les satyrica (manuscrits du bas temps) mais satires mêlés de vers et de prose. Manuscrits procédant tous du même et tous mutilés. Ce qui prouve que l'ouvrage devait être très considérable. C'est que ns avons des fragments du liv. XV et XVI. Le fragment le + curieux trouvé en 1664. Trimalcion.

Les manuscrits appellent l'auteur Petronius Arbiter. Niebuhr le place sous Alexandre Sévère, à cause d'une inscription Orelli 1175. non reproduits. Le style n'est pas de ce temps. V. Rheinisches Museum II Studer, qui conclut au temps de Néron. L'action se tient du temps de Tibère. Ce pourrait être le Petronius de Tacite.

C'est un roman d'aventures : bande parcourant l'Italie 3 parties aujourd'hui

Le repas de Trimalchion : la satire des riches improvisés. Emploi du sermo plebeius : argot de Rome

Aventures sur un vaisseau

Aventures à Crotone joli amusant spirituel. A a fait XVIIIe siècle.

Attaque très vive contre Lucain. Eumolpe veut de la mythologie et se saisit de la Guerre Civile et ne connait pas les autres livres que les 3 premiers. Écrit sans doute à la publication. En somme Lucain avait raison

Lucain a cherché l'intérêt de 2 choses. l'histoire et la science - Il appartient à une époque où les questions scientifiques ont de l'importance: déjà Manilius à la fin du règne de ~~Auguste~~ Auguste. Langage obscur et difficile. Lucrèce Manilius Lucilius sont 3 grands poètes didactiques de Rome. Convaincus de tout leur cœur et tous les trois. Manilius croit à l'astronomie judiciaire et se considère comme obligé de la prêcher.

Traduction d'Aratus, au même temps, sans doute du grand Germanicus. On a voulu dire Domitien, mais non. Cicéron avait traduit, puis Germanicus, puis Avienus.

Enfin Aetna très probablement de Lucilius l'ami de Sénèque qui avait écrit un poème sur la Sicile et l'Etna.

Après Sénèque et Lucain: poème épique Valerius Flaccus - écrit s/ Vespasien. lui dédie son ouvrage venait de mourir quand Quintilien écrit (85-90) Personnage important quindecemvir sacris faciundis. 7 livres d'Argonautica dernier non achevé. Il s'en dégoûta sans doute. Traduction d'Apollonius assez d'incidents - Poème de lecture publique

Silius Italicus - né en 25 mourut en 101. (Pline le Jeune) Consul l'année de la mort de Néron. Vie un peu mêlée. Se retira et se délassa à faire des vers. Punica - de guerre. Insupportable: imite Virgile: disparate

Stace P. Papinius Statius né à Naples - vrai napolitain: improvisateur. Vivait à Rome pendant le règne de Domitien on suppose 45-96. Beaucoup de manuscrits. Très lu au moyen âge. Surtout

la Thébaïde : un peu moins les Silves.

Markland disciple de Bentley a fait un travail remarquable sur les Silves de Stace 1728.

Vridler a publié un mémoire intéressant sur la chronologie des Silves — l'a introduit à son Sittengeschichte Roms — Commentateur Lactantius Placidus (pas le même que le chrétien)

Son père était à Naples professeur de rhétorique et poète, en grec et en latin — Stace fit de même : et plus tard Claudien.

Pièces détachées les Silves — titre courant à Rome Quint. X III 17 paraît dire que c'est un nom donné à des improvisations — dans cette préface — dernier livre publié p. et. après sa mort.

Poésies détachées : tantôt personnelles — Laure : veut persuader à sa femme de quitter Rome — tantôt commandées — mort d'un père d'une femme d'une maîtresse. Chante l'empereur. Allusion à la société contemporaine.

Thébaïde pas très amusant, non sans valeur. type du poème mythologique de l'Epoque. Rien de Romain ni de contemporain. Homère vu comme les peintres académiques traduisaient l'antiquité — de même p. l'imitation de Virgile. Le vrai talent est dramatique et ses personnages sont tracés à la manière de Lucain — Tydée qui meurt rongeant le crâne de Ménalippe (le Dante emprunt[e]) Amphiaraüs et Capanée — tableaux presque Hugo. Il veut être classique et est romantique. Am. descend sous terre vivant, Capanée est foudroyé. Intéressant peut le lire.

Juvenal dit que la salle croulait sous les applaudts.
A la fin de sa vie l'*Achilleide* 2 livres seult.
beaucoup d'esprit de finesse.

4 écrivains en prose — 13 Juillet
Pline Quintilien Tacite Pline le Jeune.

Pline l'Ancien : Hist. Naturelle. Recueil de documents compilés. Assez grand nombre de manuscrits. Difficile à bien éditer. Infinité de mots qu'on ne comprenait pas.

Hardouin jésuite 1685 sert de Vulgate. faite à la façon jésuite. non sans talent.

Sillig. 1851 – 1856 Commencement d'édition familles et séries de manuscrits.

Teubner. meilleure édition. Index excellent.
Traduction Littré. (Clas. Nisard)

Pline était un homo novus: noblesse de province né à Come en 23 ap. J. Ch. fut excellent soldat, fit la guerre de Germanie, fut procurator. sous Claude et Vespasien haute situation commandait la flotte de Misène. mort en 79.
2 ouvrages hist. – Histoire romaine de son temps de Néron aux Flaviens. A fine Aufidii Bassi libri xxxi et unus –
2°. 20 livres sur les guerres de Germanie
Rhéteur et grammairien fut longtemps autorité.
Studiosi libri tres Esprit assez audacieux.
Les autres livres furent écrits sous Néron
Dubii sermonis libri octo Ars souvent cité.
Oeuvre scientifique. Historia naturalis publiée en 77 avec une préface – titres où l'on voit les sources littéraires de l'auteur. La science entière y entre.

36 livres il y en a aujourd'hui 37. Pline avait fait précéder son livre de la liste de ses sources p. chaque liv. On en a fait un livre.

V. Pline le Jeune III, 5. Sa façon de composer. Compilateur mais mettait le style comme Buffon.

Quintilien

On n'a que ses institutions orat.

Spalding meilleure édition

Sa domain, espagnol né à Calahorra vers 30 ou 35. Vint à Rome et s'y fit une réputation comme orateur - p. la reine Bérénice (?). S'attacha à Galba retourna en Espagne avec lui revint à Rome en 68. Vers 70 il commença à enseigner. fut le premier qui reçut un salaire du fisc p. enseigner (Ch. d'Eusèbe). Enseigna pendant 20 ans, avec éclat eut p. élèves Pline et sans doute Tacite. Ses élèves voulurent publier son cours. Il se décida à le publier lui-même. Domitien lui confia l'éducation de ses neveux.

Publia son ouvrage vers 90. fut nommé consul. On croit qu'il était riche (Juvénal). D'un autre côté lettre de Pl. le Jeune (V. 32) doit s'appliquer à un autre que lui.

Ouvrage à fait important. Il prend l'orateur enfant. On élève les enfants par et pour la rhétorique. Ici la littérature s'en ressentit. A la Renaissance l'idée de Quintilien a repris faveur. Sa vie même donne aux esprits un certain tour funeste. On a dit très bien pour oublier les principes de Cicéron. Quintilien a eu une influence énorme

Tacite

Conservé par hasard. Un peu plus nous n'en avions pas une ligne presque personne de l'antiquité n'en a parlé.

Les Annales sont parvenues par 2 manuscrits. les 6 premiers liv. par un manusc. unique. Mediceus primus du XIe. trouvé en Allemagne et acheté par le Cardinal de Médicis et publié en 1515 — un autre Mediceus secundus va du XIe au XVIe des Annales et 5 liv. des Histoires. les deux à Florence. Sont les 2 copies d'une même recension — l'Agricola plusieurs mss les incomplets — la Germanie, les orateurs furent trouvés à Fulda sur un mss du VIIIe et IXe avec 2 petits ouvrages de Suétone — retrouvé par Enoch d'Ascoli apporté en Italie et copié. Le manuscrit original se perdit.

1515 Beroald Ed. complète.
Juste Lipse
Oberlin de Strasbourg.
Orelli Burnouf.
Nipperdey — la meilleure.

Vie de Tacite.

Et ce que nous savons est d'un mot de l'hist. nature de Pline. famille de noblesse équestre, avait fait sa fortune des charges de finance. On ne sait de quel municipe il était — on ne connait pas son prénom. On ne sait pas la date de sa naissance. On peut la trouver — Pl. le Jeune VII, 20 (Nipperdey) prope æquales: Tacite un peu plus âgé. Pline né en 62 Tacite peut avoir 10 ans de plus. Avec son cursus on arrive. preuve. Tacite dit en tête des Hist. a Vespasiano inchoatam dignitatem fut préteur sous Domitien. inchoatam signifie questure — 25 ans âge d'ordinaire: un ...

d'intervalle édile ou tribun. intervalle et préture que leur la dernière année de Vespasien 79 édile en 81. année de la mort de Titus. Ayant 25 ans en 79 il serait né en 54. En 77 s'était fiancé avec la fille d'Agricola et l'épousa en 78. préteur en 88. et quindecimvir sacris faciundis.

En 90 il quitte Rome legatus pro praetore sans doute une des 2 germanies. Pendant son absence Agricola mourut 93. Assistera aux dernières années de Domitien 96 Nerva – 97 consul suffectus prononça l'oraison funèbre de Verginius Rufus – En 100 accusa avec Pline. A partir de ce moment plus grand chose.

Pline en parle – il dit que Pline et Tacite sont unis ds l'admiration publique

Il débuta par être orateur célèbre Pline le dit et parlant σεμνῶς. Un peu professeur aussi. Foule de jeunes gens autour de lui p. l'entendre parler

De oratoribus. Très discuté on l'a cru à son auteur trouvé à côté de la Germanie sur un msse – Ouvrage capital portant la trace de l'esprit de Tacite Ni Pline ni Quint ne pouvaient écrire cela. Pline IX. 10. Poemata quiescunt, quae tu inter nemora et lucos commodissime perfici putas. Allusion au dialogue.

Action se passe en 75. Admodum juvenis On ne sait pas la date de la publication. Sans doute Nerva ou Trajan mais écrit d'assez bonne heure

1e ouvrage incontesté De Vita et moribus Julii Agricolae – publié 98. Trajan y est appelé princeps Nerva n'y est pas appelé Divus – Mais ça n'y fait rien. V. Hermes – Hubner a voulu établir que c'était une

laudatio funebris. M. B. ne le croit pas - ouvrage hist. avec des formes oratoires. Fait p. la lecture publique. Pline parle d'ouvrages analogues.

Ouvrage politique : composé à un moment de réaction : tenté d'attaquer les gens qui avaient accepté les Césars, Domitien.

On voit le premier pas de T. vers l'histoire. Il a imité d'abord Cicéron, passage de la fin et Salluste partt. procemia tableaux, etc. : travail intéressant les détails (V. Teuffel)

La Germanie a été publiée entre 98 et 100 : très étudiée en Allemagne. But moral.

Histoires. Il y songeait dès l'avent de Nerva le dit en tête de l'Agricola. ne parut que beaucoup plus tard après la mort de Verginius Rufus. D'abord une idée de réaction l'avait porté à écrire : puis entreprend l'hist. des Flaviens. donne le titre d'historiae de Pline VII 33 : sens, récit d'une époque contemporaine. Seule différence.

Lettres de Pline le J. écrites pendant que Tacite écrivait les Histoires. Pline fut un peu jaloux du succès historia quoquo modo scripta delectat, dit-il

Tacite avait annoncé Nerva et Trajan : mais ne le fit pas. Depuis Actium l'histoire lui paraissait mal écrite. Laisse le principat d'Auguste de côté jusqu'à la mort de Néron.

Annales titre donné par Beatus ~~Rhenanus~~ qui publia le 1er le manuscrit. d'après Tacite qui dit annales nostros. Mais mot très général. Le manuscrit qui a les derniers livres a le titre ab excessu divi Augusti, comme Tite Live ab urbe condita et Pline " a fine .. Aufidii Bassi.

Les Annales furent écrites après la mort de Pline

Allusion à ce fait passé sous Trajan en 115 (II 61) extension des frontières de l'empire — En 117 Adrien rentra d. les derniers limites.

On ne savons rien de Tacite, ni comment il a vécu avec Adrien. On savons quelle était vraiment l'étendue de son œuvre. St Jerome in Zachariam III IV. dit qu'on avait réuni les histoires à ses annales et cela faisait triginta volumina. Les Annales ne devaient avoir que 16 livres — les Hist. devaient donc en avoir 14 — Cela prouve aussi que Tacite n'eut pas le temps de faire la vie d'Auguste.

Véracité de Tacite. Très attaquée en Allemagne surtt p. Tibère. Foule de mémoires —

Mommsen — Hermes — Mémoire sur les rapports entre Tacite et Plutarque sur Othon et Galba — Tacite a cédé à la rhétorique comme ts les historiens latins.

Draeger — Uber Syntax und Stil des Tacitus très bon travail.

Q. Curtius Rufus — devait vivre sous Claude.

J. Florus — éd. Otto Jahn très remarquable avec préface. fin de Trajan et Hadrien.

Suétone (C. Tranquillus). Jeune sous Domitien avocat et écrivain. Connu sous Trajan ami de Pline — Sous Hadrien il fut Epistularum magister secrétaire et ami de Septicius Clarus préfet du prétoire. dont il partagea la disgrâce. Vivait encore à l'époque de Fronton qui lui a adressé de lettres.

Savant encyclopédique — Héritier de Varron —

31 r

ns avons de lui les Vitae Caesarum très interessants donnant beaucoup d'estime p. lui.

Fragments d'un grand travail de viris illustribus distribué en de poetis de rhetoribus. ns avons 2 fragments de grammaticis de oratoribus. un certain nombre de vies et de petits fragments.

Et cela réuni.

Reifferscheid. Suet. praeter Caesarum vitas Reliquiae. 1860 Leipsick.

Caesarum vitae Teubner. ed. Roth.

Poètes.

Perse. Vie faite par Suétone très curieuse. Objet de travaux très importants. Casaubon 1605 Otto Jahn. excellente édition avec préface égalt. très importante p. histoire de la comédie romaine, des mimes.

Juvénal. Excellent manuscrit. (Pithou) a appartenu à Mathias Corvin à Bude. est aujourd'hui à Montpellier. Un autre du monast. de St Gall auj. à Einsiedeln

Otto Jahn a donné les vies de Juvenal et un extrait important des scholies.

Otto Ribbeck travail deplorable supprime la moitié du texte

Borghesi Opp. contient un memoire Intorno all' etate di Juvenale. Point de départ d'une critique nouvelle sur Juv. Montre qu'il écrit sous Trajan et parle du temps de Trajan.

On sait très peu sur sa vie V. Weidner

Juvénal a changé de manière à partir de la 10e Satire.

Pline le Jeune

Correspondance et grand Discours. Très lu au

moyen âge. Un seul manuscrit ayant les 9 premiers livres le reste par fragments. La correspondance avec Trajan publiée à part. Trouvée en France vers 1500 manuscrit perdu. Authenticité discutée, aujourd'hui reconnue excepté la lettre sur les chrétiens que Mommsen admet cependant.

Panégyrique conservé dans la collection des Panégyriques. Édition de Keil conforme au meilleurs avec une table rédigée par Mommsen donnant tous les renseignements sur les correspondants de Pline.

Vie de Pline.

Mémoire sur la vie et les lettres de Pl. le Jeune excellent. Hermès. Traduit par Charles Morel et inséré dans la Bibl. des Hautes Études (Mommsen) revue par lui. Établit les dates des différents livres. Tillemont s'était déjà aperçu que l'ordre est à peu près historique.

Littérature ecclésiastique

20 Juillet

Source. Édition des Pères. Les Bénédictins de la Congrégation de St Maur : ils ont eu les premiers l'idée d'en faire un Corpus. Très chère collection, trop considérable. L'abbé Migne a eu l'idée de reproduire les éditions bénédictines revues. Collection considérable bon marché autrefois. Bonnes notes très utiles.

L'Académie de Vienne a entrepris la publication d'un Corpus des ecclésiastiques latins depuis 10 ans 5 volumes qui sont très bons. 1. Octavius etc. St Cyprien Arnobe Sulpice Sévère

Ce qu'il faudrait c'est un Tertullien

S. l'hist. ecclésiastique V. Baronius Cardinal très grand savant à la fin du XVIe s. collection de faits complets et curieux

Tillemont. Mémoires p. servir à l'histoire de l'Eglise — mine admirable renseignements — critique historien de premier ordre

L'abbé Fleury — intéressant — moins de critique mais indépendant encore. fort gallican.

S. l'hist. propt dite de la littérature

Hist. littéraire de la France les Bénédictins (pères de la Gaule)

Ampère — Hist. de la Litt. franç. jusqu'à Chmagne.

En Allemagne

Bœr — Hist. de la Litt. latine seult la prose de la 2e édition — médiocre en général

Teuffel.

Hebert Hist. de la litt. ecclés. latine jusqu'à Chmagne — Heidelberg — romaniste très important préparant une hist. de la litt du moyen âge. Ce livre en est une préface

La litt. ecclésiastique continue l'autre: n'est pas un fait isolé. Issue d'une litt en décadence depuis le lendemain même de son apogée. La de litt. qui est si vite déchu dès le règne d'Auguste.

Le siècle des Antonins, si grand est presque nul p. la littérature. Après Tacite Pline Juvénal Martial. Ss Hadrien, Antonin presque rien. Le grand nom est Cornelius Fronto un africain, le grand orateur du temps. On a retrouvé la Corresp. mutle p. lui. publiée par Angelo Mai. puis Teubner excellent.

Apulée génie très curieux dont on peut tirer beaucoup

La grammaire avec Aulu-Gelle.

Après lui. La litt. ecclés n'a rien à détruire. Rien nous n'est arrivé jusqu'à ici depuis Septime Sévère jusqu'à Dioclétien.

La litt ecclés est elle même un mélange singulier de jeunesse et de vieillesse: jeune par les idées, vieux par le style. Même style que les païens. Affaiblissement du gout. Aussi les classiques délicats ne peuvent la supporter.

Autre cause d'imperfection. Pas de tradition, pas de centre. S'est produite isolément sans centralisation. Rome n'a pas détruit la vie nationale des peuples. L'Esprit national a survécu: on a vu naitre des littératures provinciales. Dès Tibère, surtout les Antonins. Gaule Espagne et Afrique ont littératures. La litt africaine très marquée. Tertullien Apulée.

Le Christianisme rendit ce mvt. beaucoup + fort. Litterat chrétienne gaul. espag. et afr. Décomposition de + de la latin. Transition déjà vers les littératures nationales.

La litt chrétienne s'est pas développée tt de suite. Raisons.

La religion nouvelle ne portait pas à cela. Religion intérieure cherchant peu le dehors.

Mais surtout on se défiait de la littérature. La religion s'est développée surtout chez les pauvres (v. M. De Rossi Les Catacombes) avec qques exceptions et les lettrés. Et les premiers ce ne pouvait être que une littérature grecque.

Le Christ. a parlé l'hébreu, très peu de temps

Les juifs hellénisants ne savaient que le grec, même à Rome. A Rome un tiers de la popul savait à peine le latin et parlait grec.

La nécessité de se défendre donna naissance à la litt latine chrét.

Sur les 1res relations qqs mots de Suétone, de Tacite et Pline. Répugnance et dédain du grand monde cela amena des attaques. Fronton s'en mit. Ns en avons qqs mots. Réponse de Minutius Felix.

Ns avons la polémique de Celse que ns possédons presque tt entier, ds Origène. Plus tard Julien et St Cyrille et Macarios Magnès.

Quelle était la législation païenne pr les religions nouvelles. Etat armé durement contre elles. Mais la législation romaine n'était + appliquée. Quand on le fit on cria à l'injustice. Ce n'en était pas une.

Vers la fin des Antonins il y avait une élite de chrétiens. Rheteurs juris consultes etc. Voilà com- naquit l'Apologétique chrét. On ns applique une loi que l'on n'applique pas aux autres. Pourquoi. Discussion sur 2 pts politique. Ns ne sommes pas les ennemis de l'empire moraux ns ne commettons pas de crimes. Avec cela attaque à fond de train.

En premier lieu les grecs. Il paraît qu'il y en eut ss Antonin. Quadratus perdu. Justin à la fin du règne et ss Marc Aurèle.

A Rome Minutius Felix. Beaucoup d'incerti. sur la date. Mémoire excellent de M Hebert (Académie de Saxe) conclut à l'antériorité de M. Felix sur Tertullien. Non jurisconsulte mais avocat Petite merveille que cette apologie. Ecrivain très distingué. Devait vivre ss Commode, avant Septime Sévère. Son livre s'appelle Octavius Dialogue entre un chrétien un indifférent un païen résolu,

mise en scène charmante. Ouvrage de philosophie morale très douce, non pénétré de théologie. Père de toute une école de apologétique, mettant le dogme au second rang. S'occupe surtout du progrès moral. Imitation de Cicéron et de Sénèque presque littérale. Sénèque p. le style, Cicéron p. le fond.

Tertullien jurisconsulte, un avocat. Son Apologétique est faite au p. d. vue du droit. C'était un Africain. Cité comme jurisconsulte par le Digeste. Se fait chrét. en passant par la philosophie (De Pallio) et explique comment il est resté philosophe. Son apologie est de 195. Il finit par arriver au montanisme — exagération.

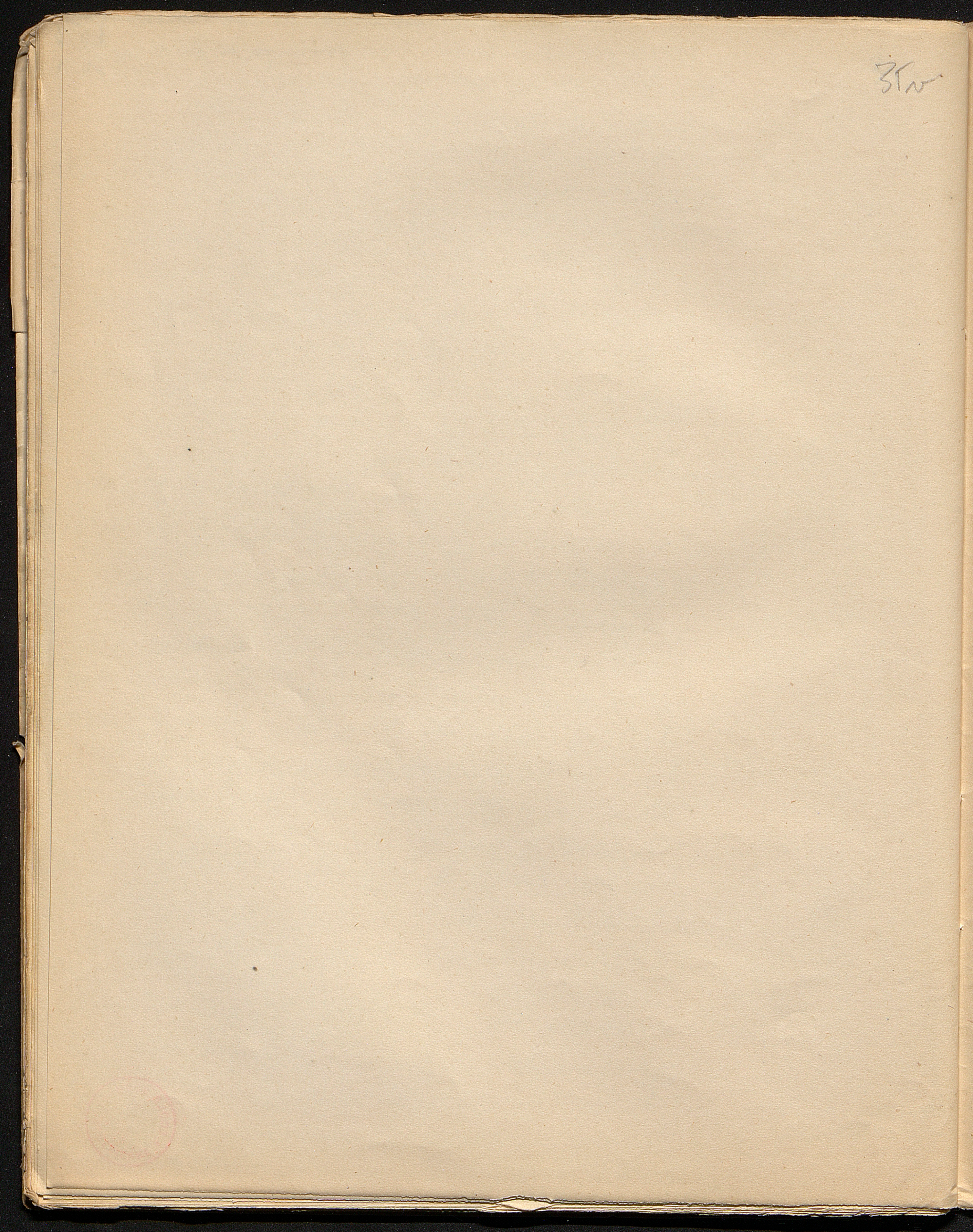
M. Hebert a expliqué les étrangetés de Tertullien. Ce ne sont pas des africanismes, mais des expressions populaires.

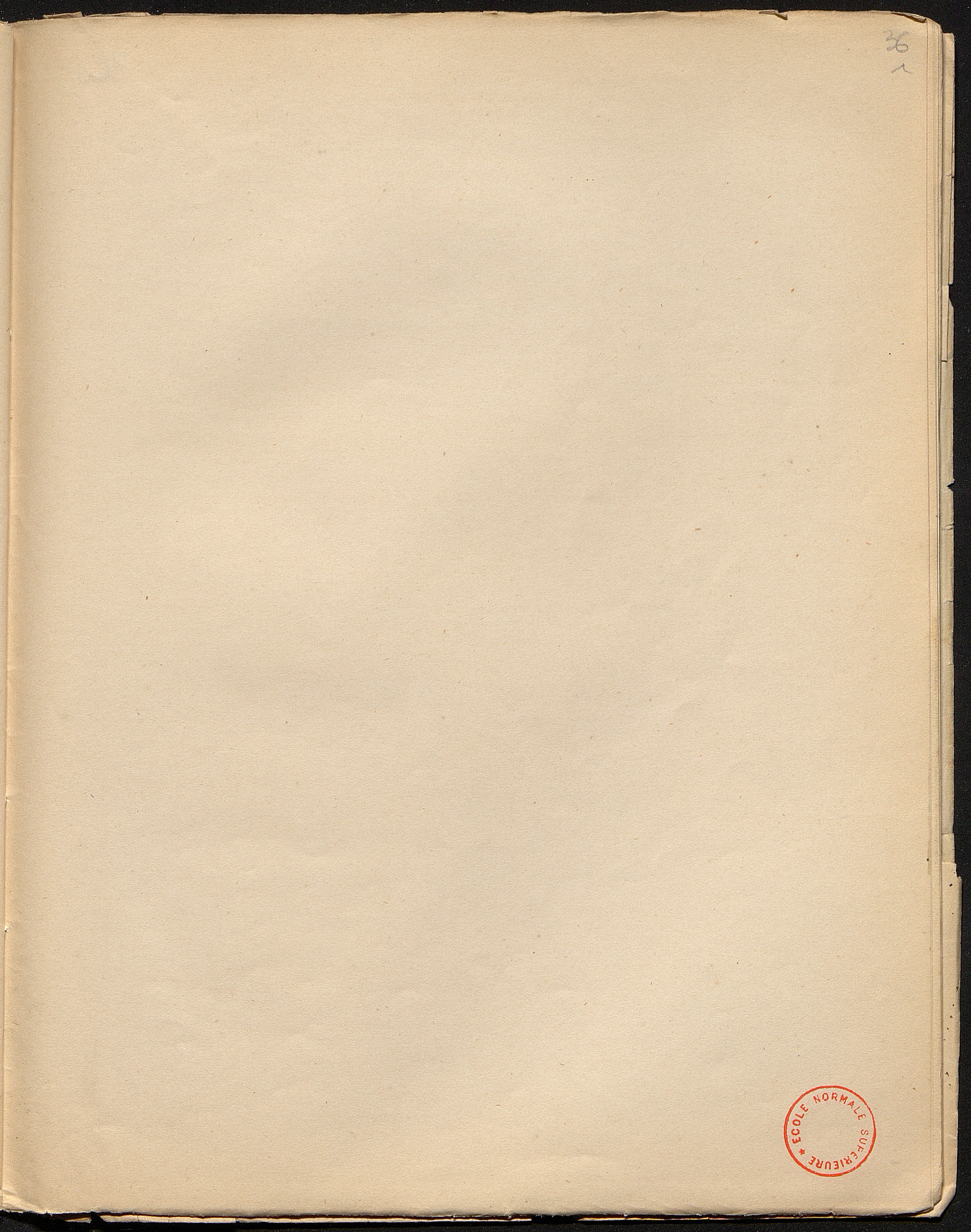
Cyprien. (Thascius Caecilius Cyprianus 200 - 258) prof. de rhétorique de Carthage, prêtre et évêque de Carthage. Écrit mieux que Tertullien. Se tient dans les idées moyennes. Œuvres très distinguées. Correspondance très intéressante. V. édition de Vienne. Fait connaître les persécutions d'une façon vivante.

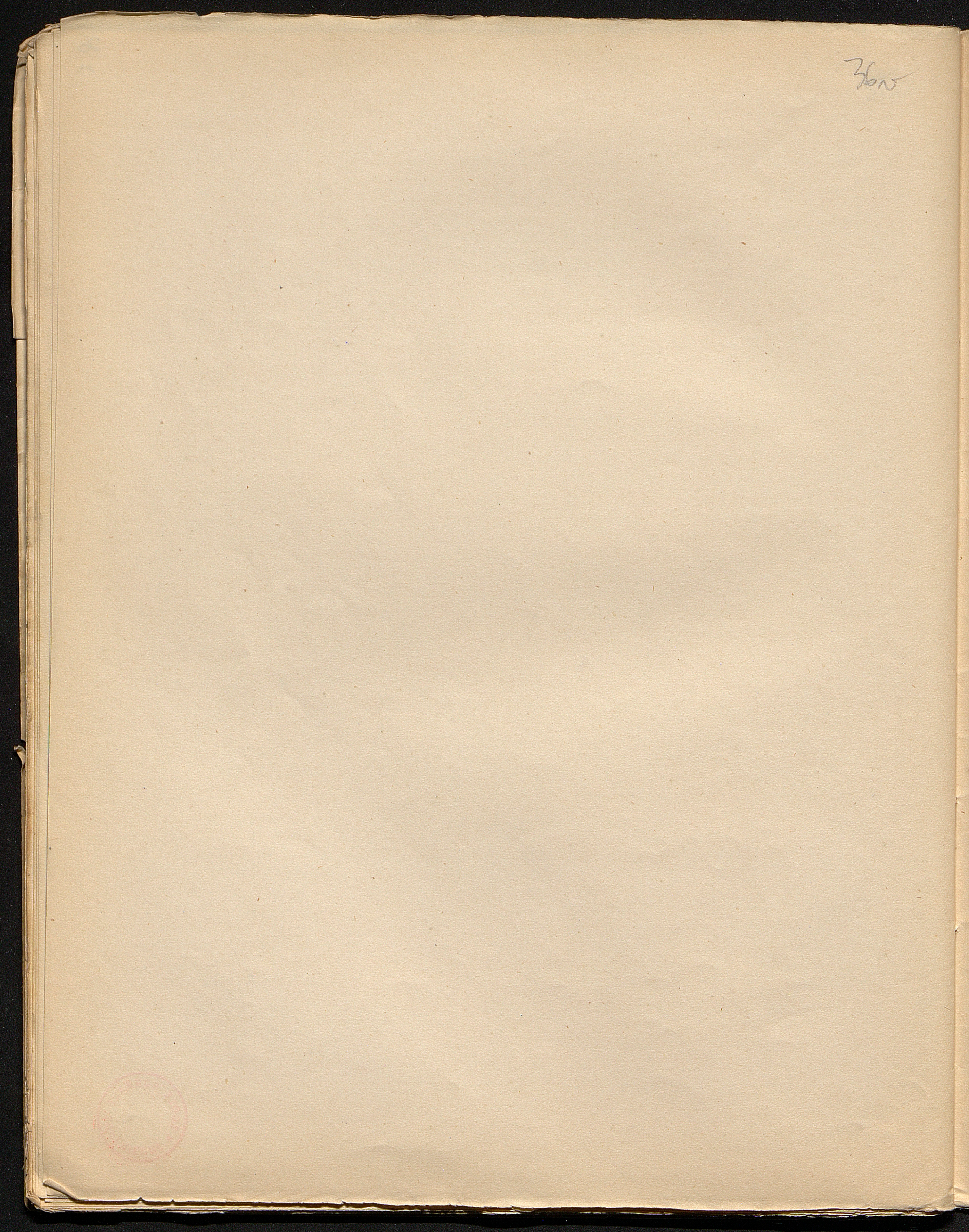
Encore 2 Africains.

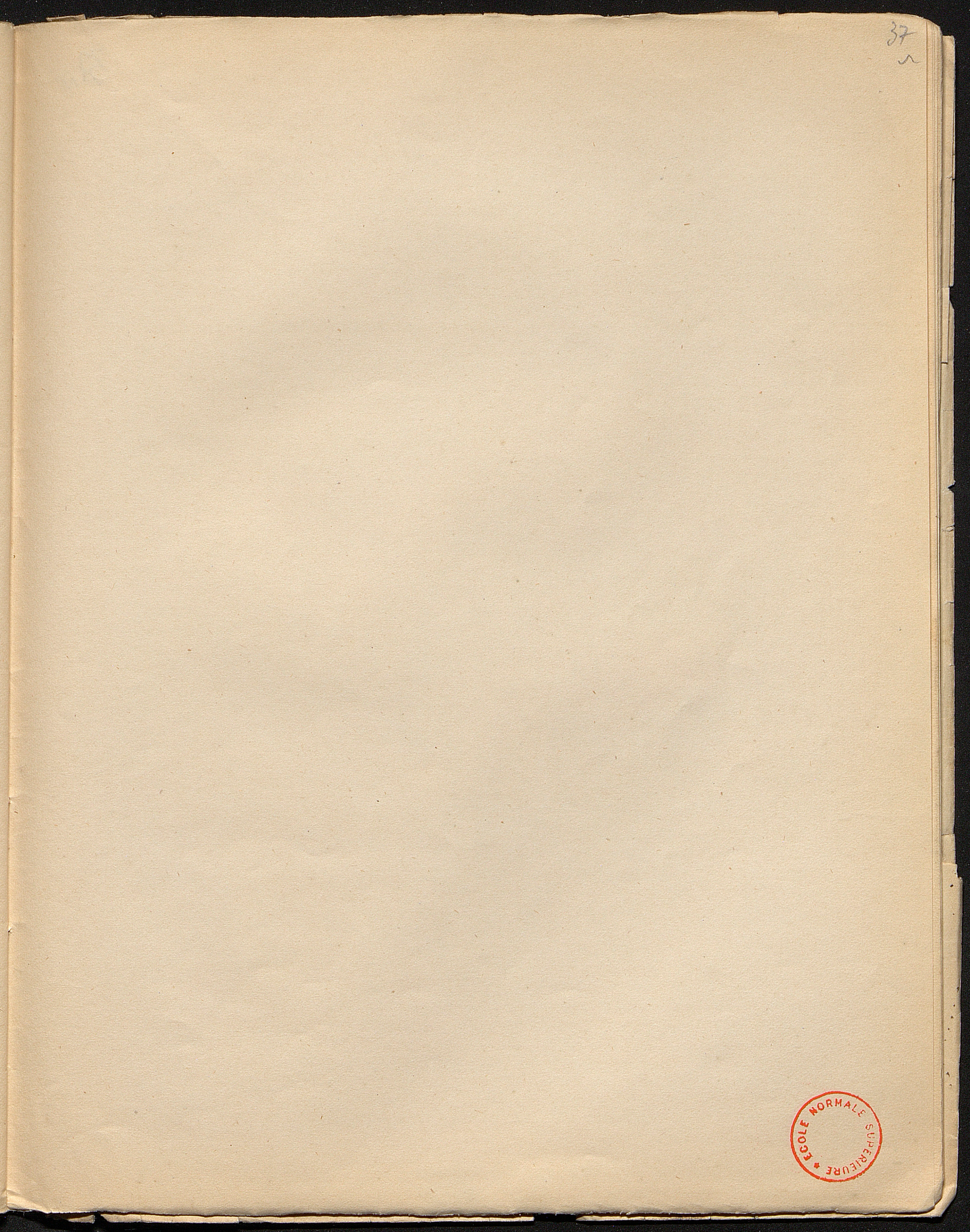
Arnobe rhéteur et profes. à Sicca. attaque le christianisme et voulut se faire chrétien. Apologie publiée avant d'être chrétien. Connait mal le christianisme.

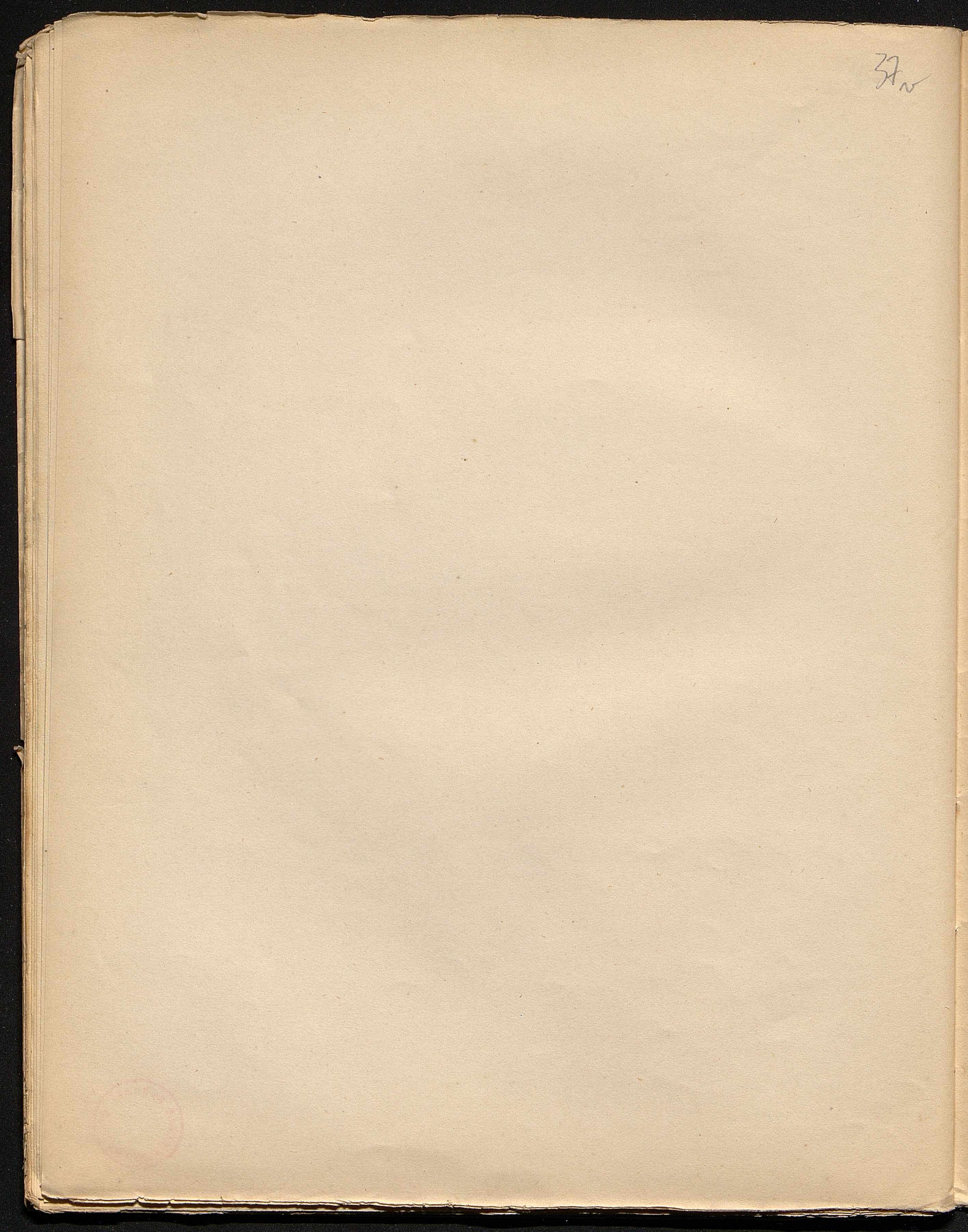
Lactance disc. d'Arnobe. Enseigne la rhét. à Nicomédie. Est familier de Constantin. Écrivit 2 ouvrages vers la fin de sa vie. Divinae Institutiones. Essaye une conciliation de la philos. antique avec le christianisme. Effort maladroit

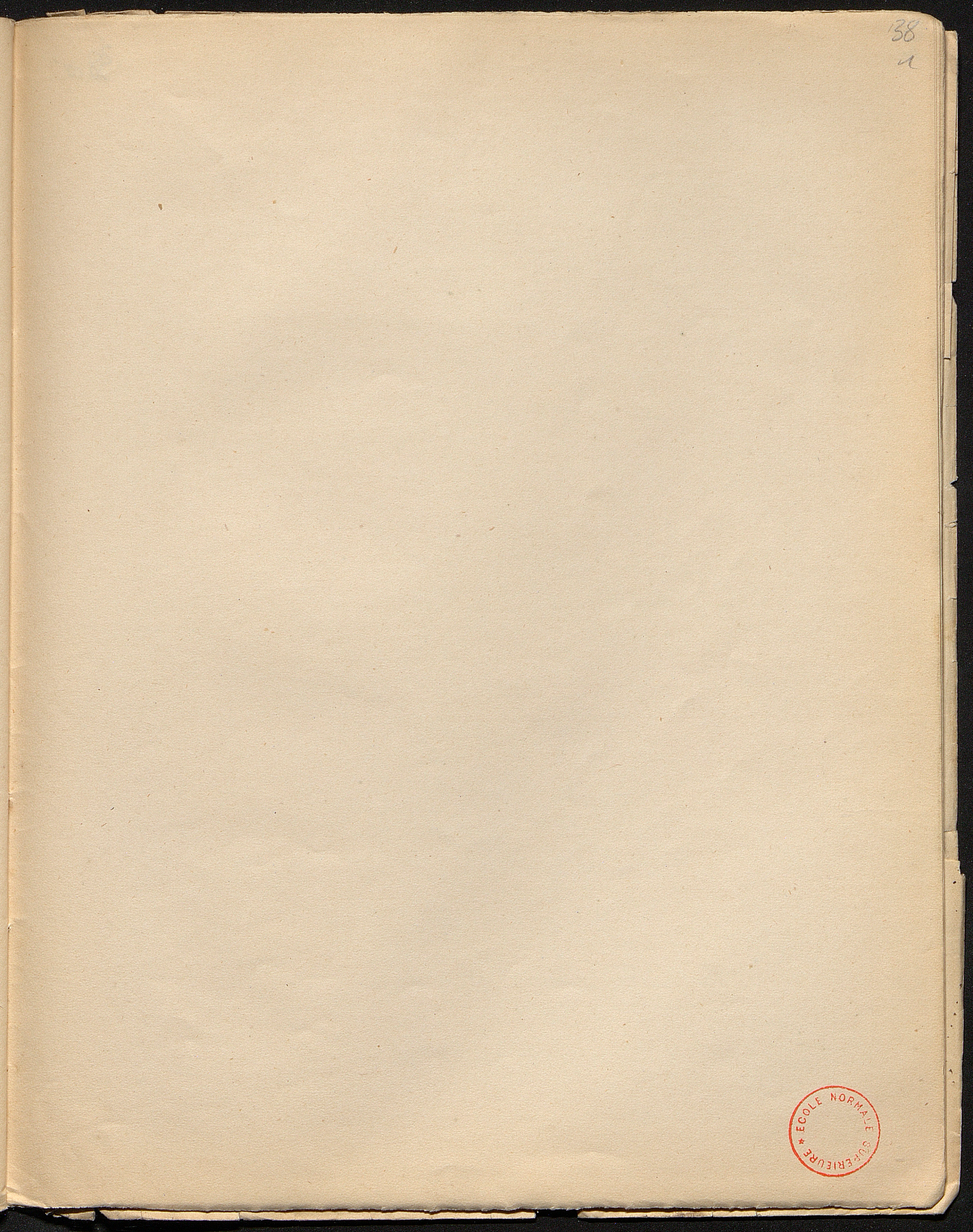

35v

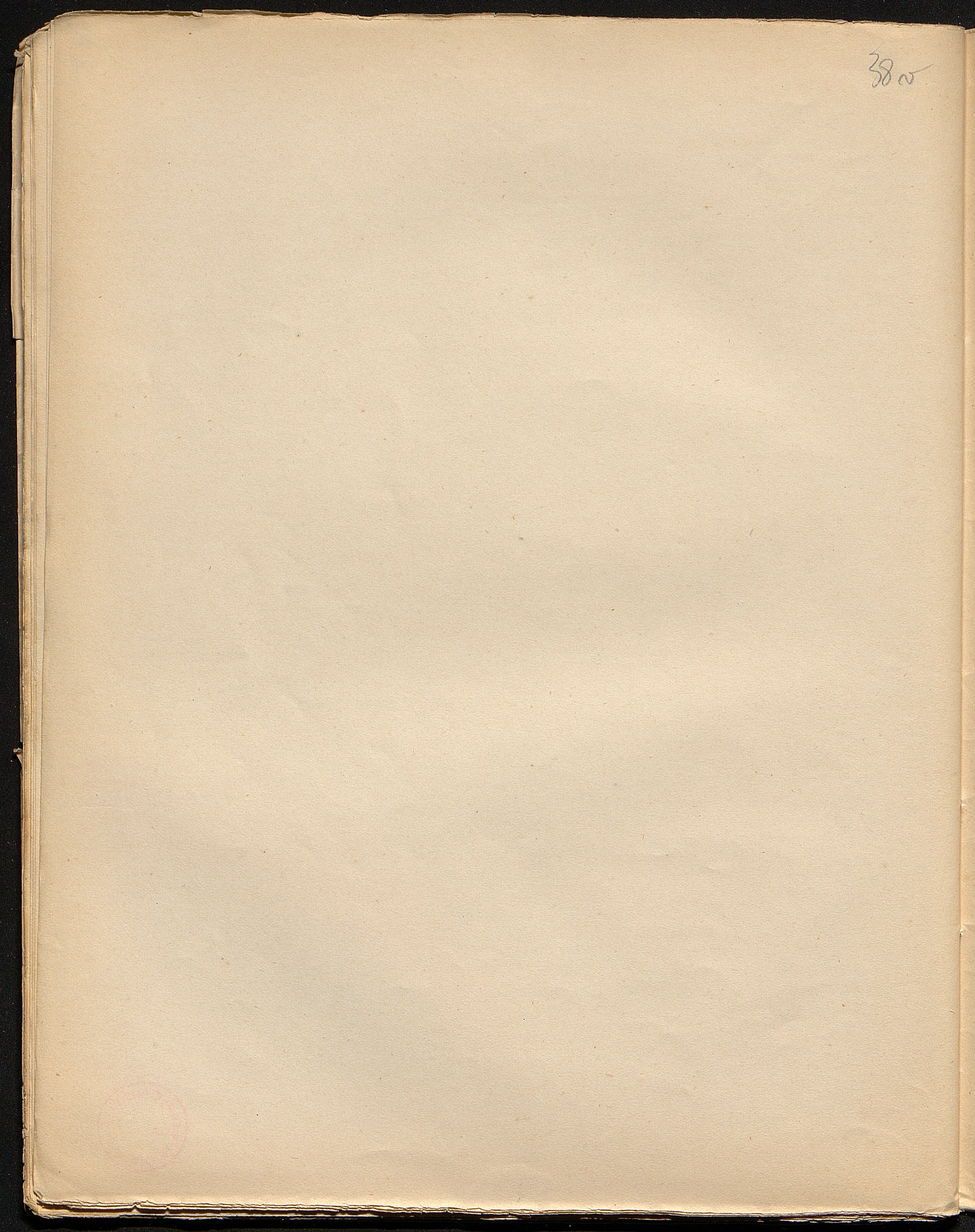

36
1
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

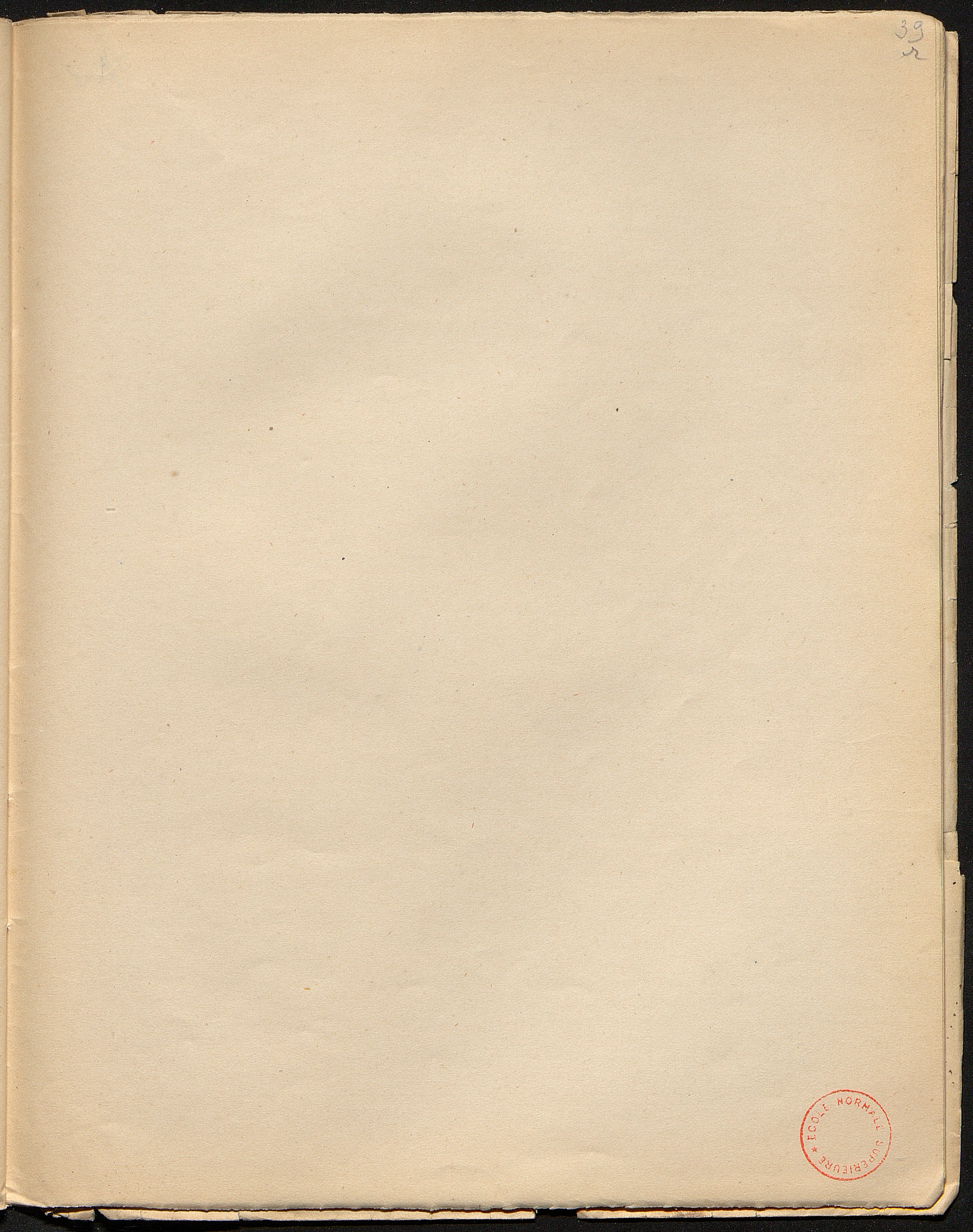


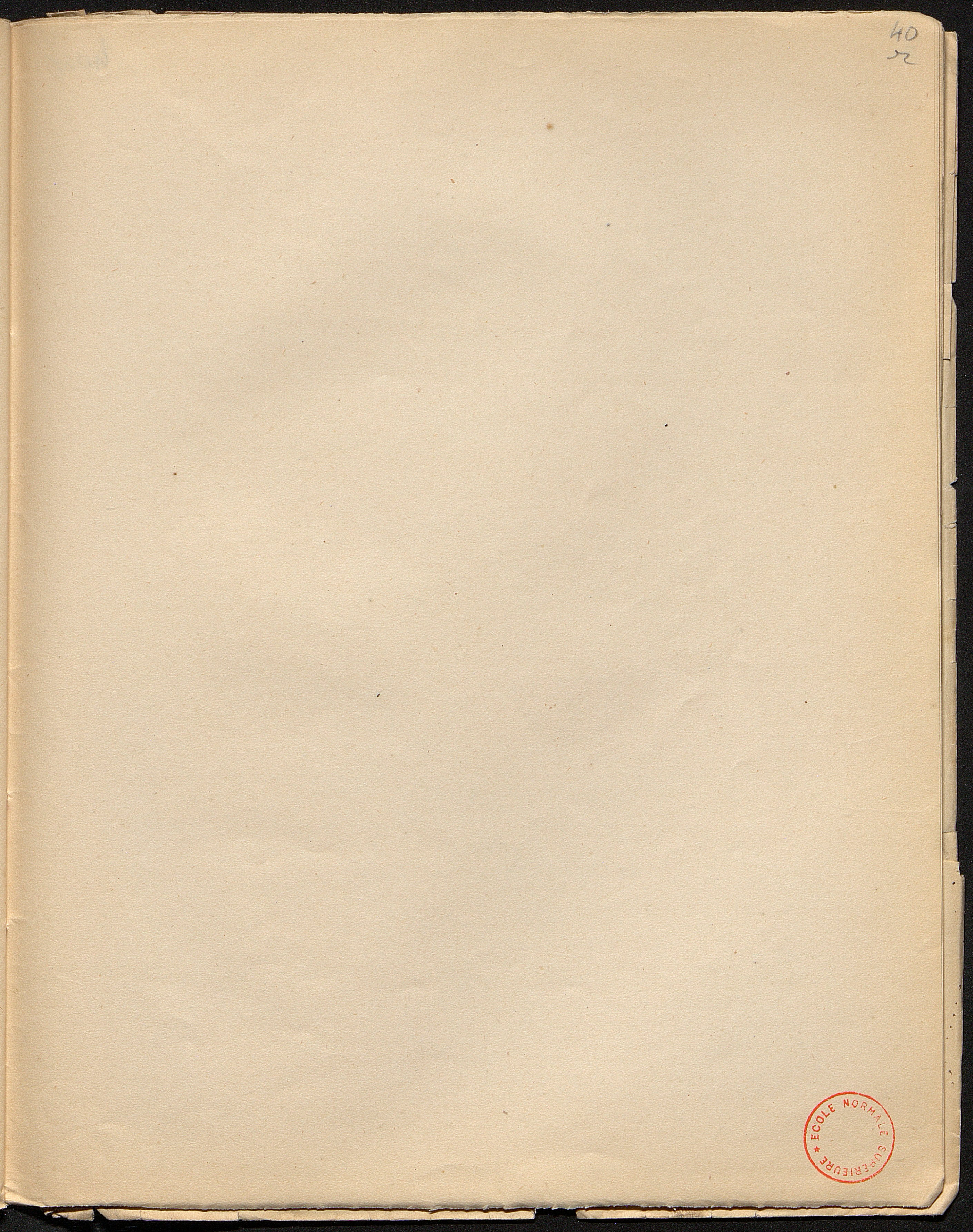

37
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

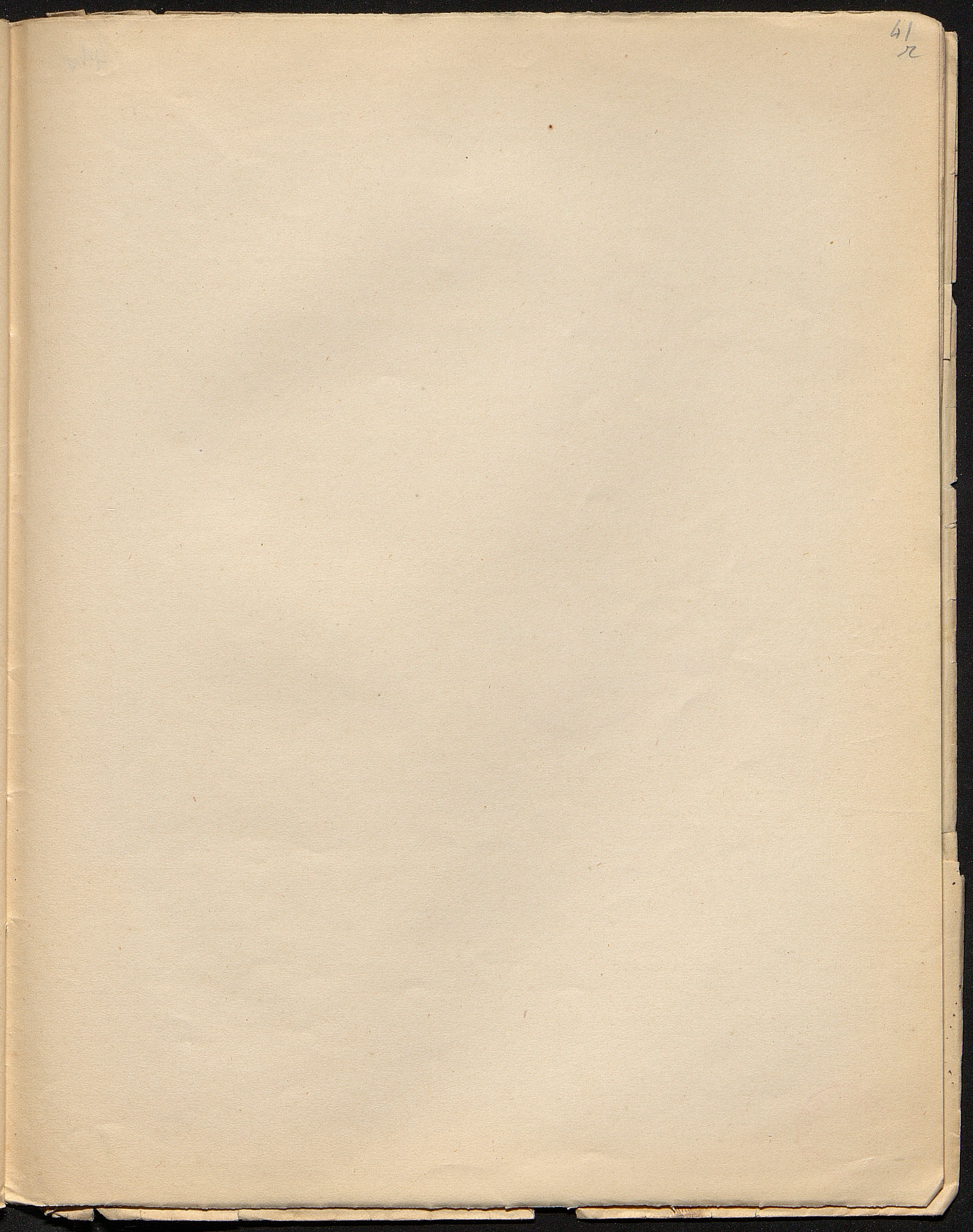


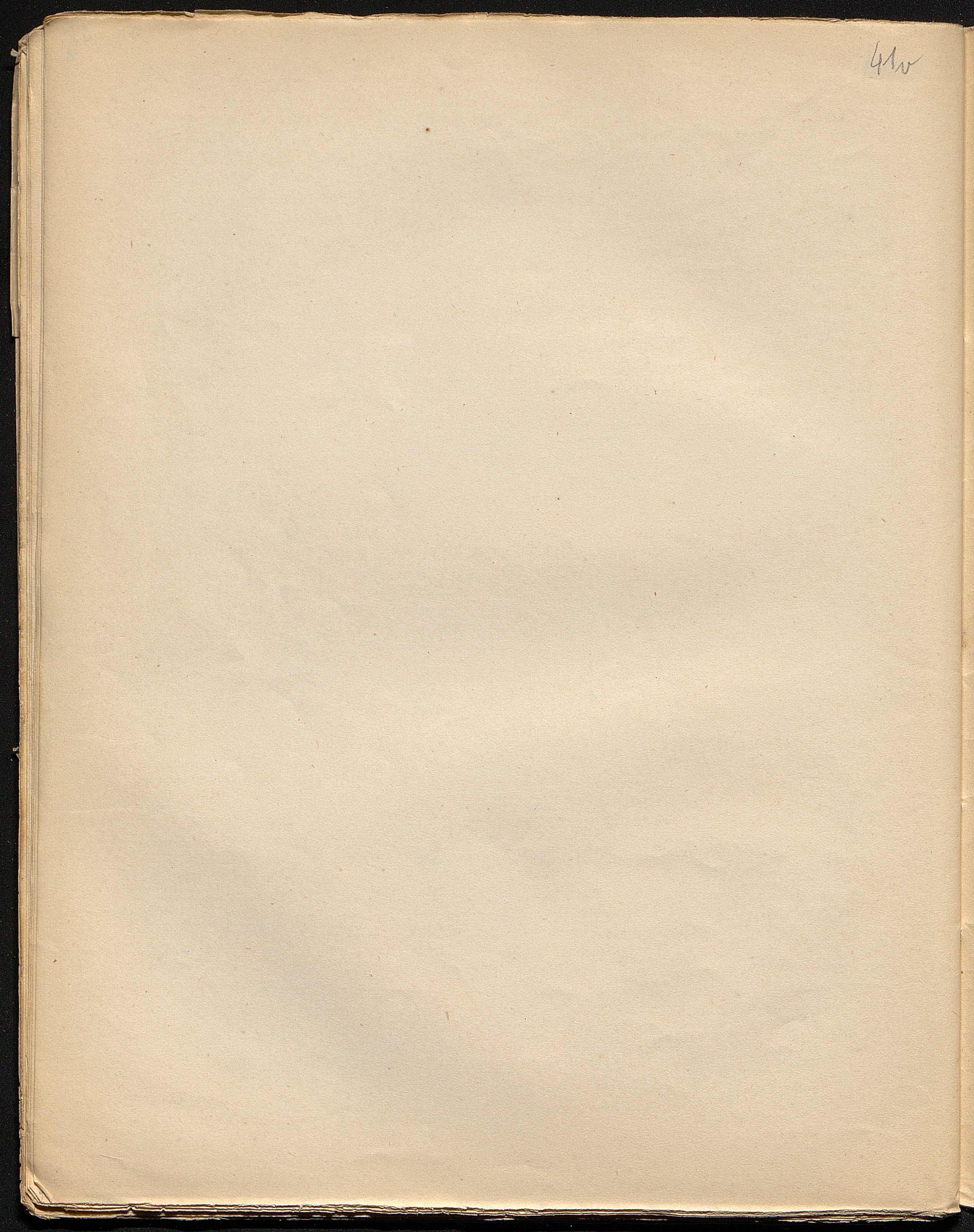

38
1
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

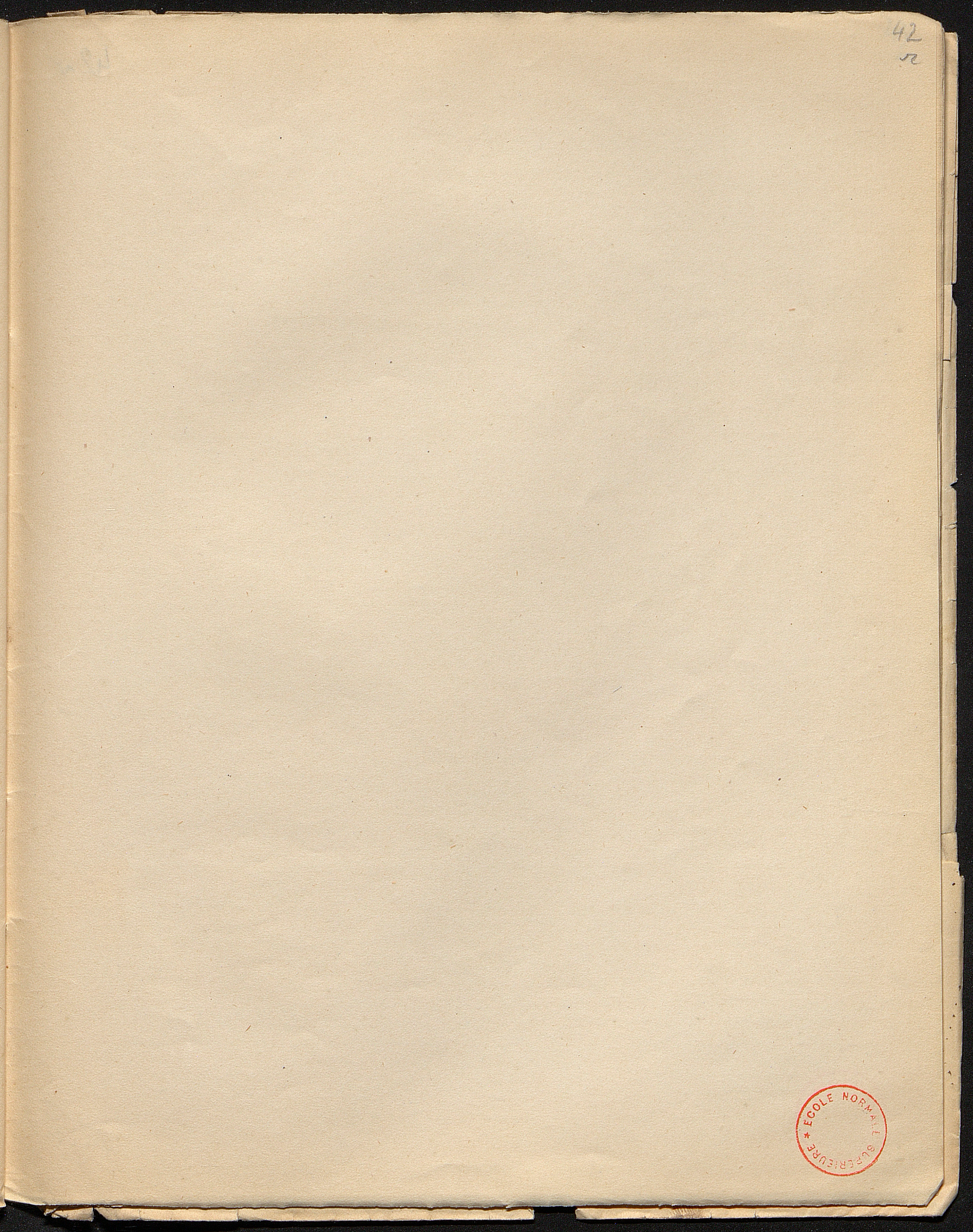

38v

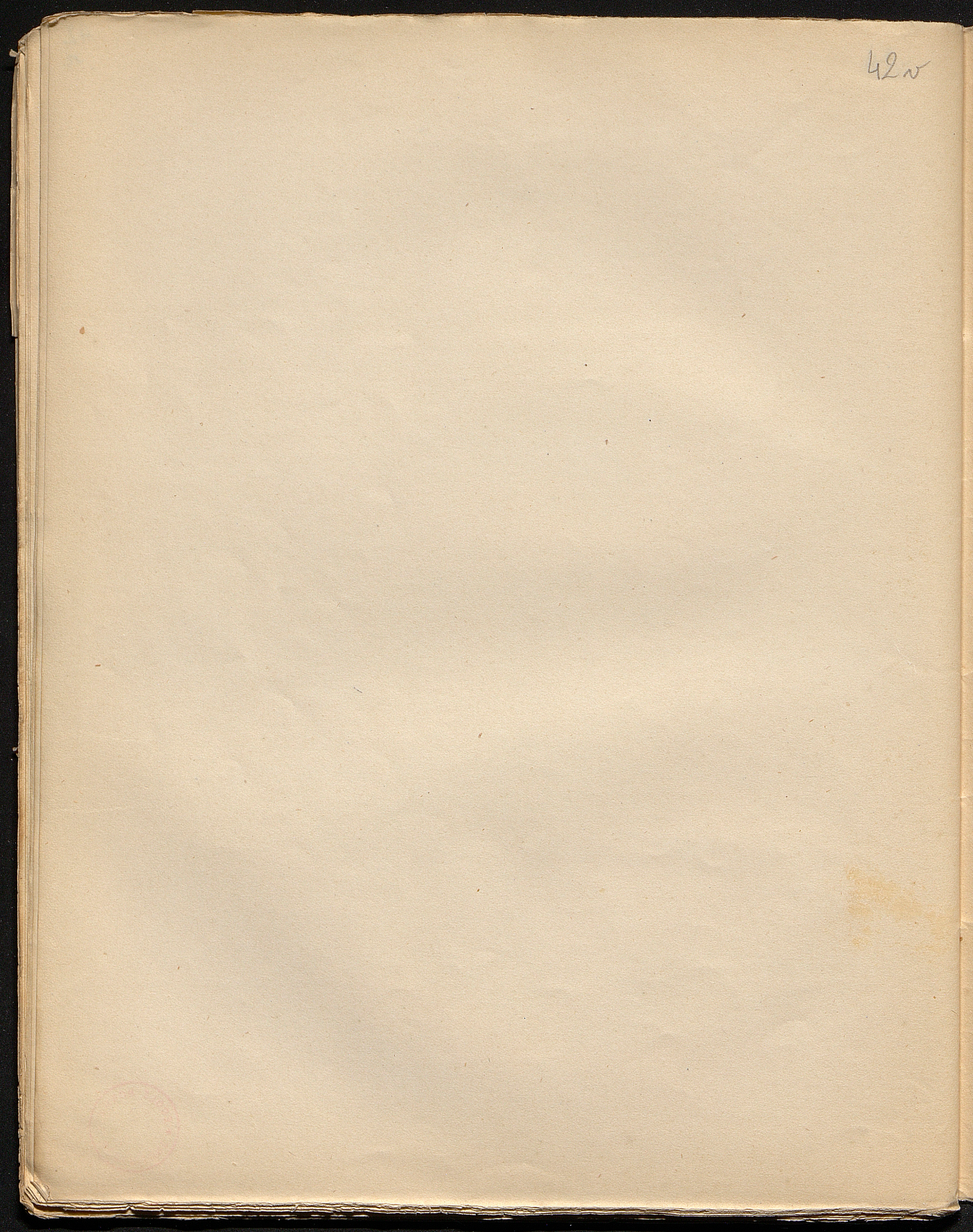

39
r
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

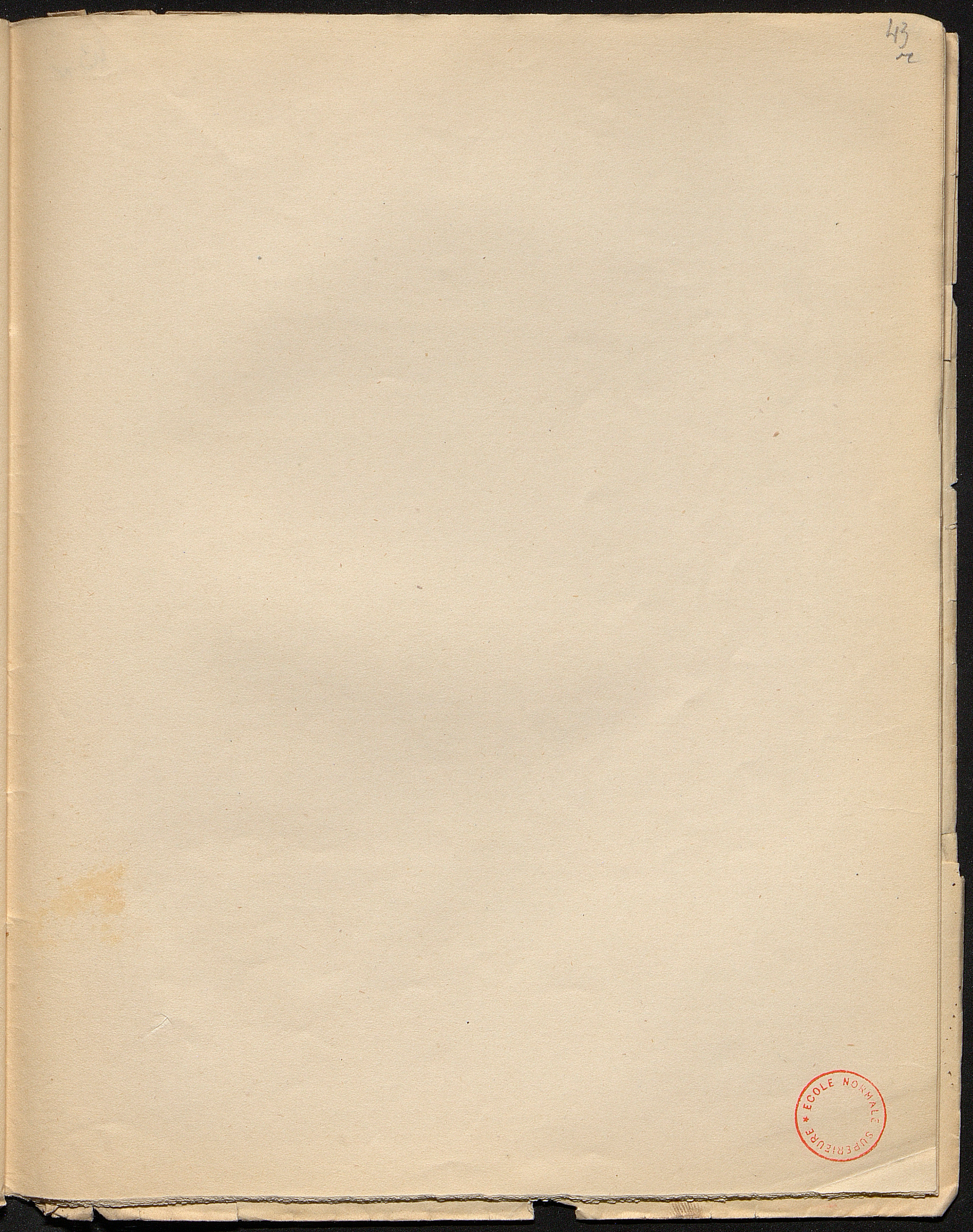

40
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

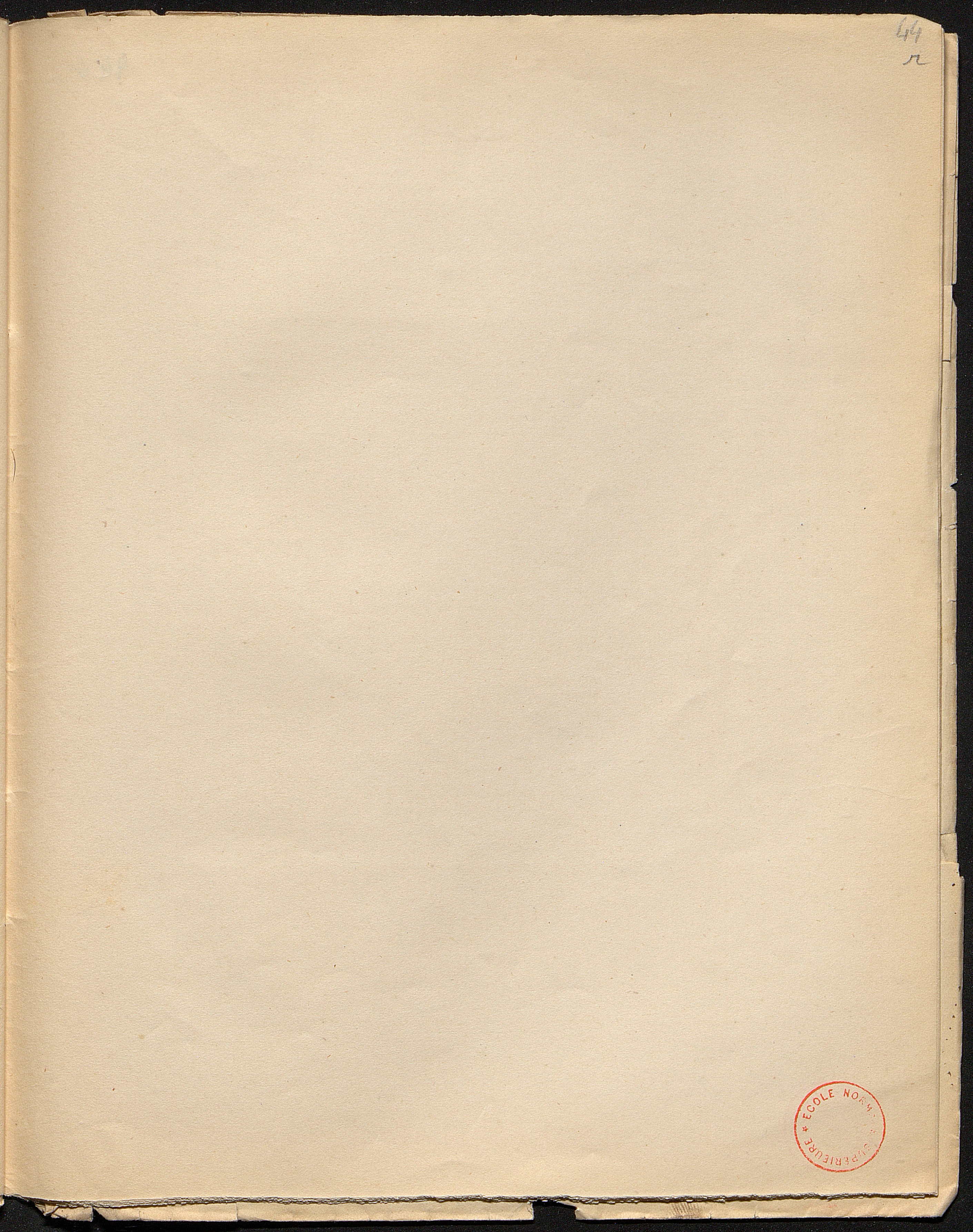


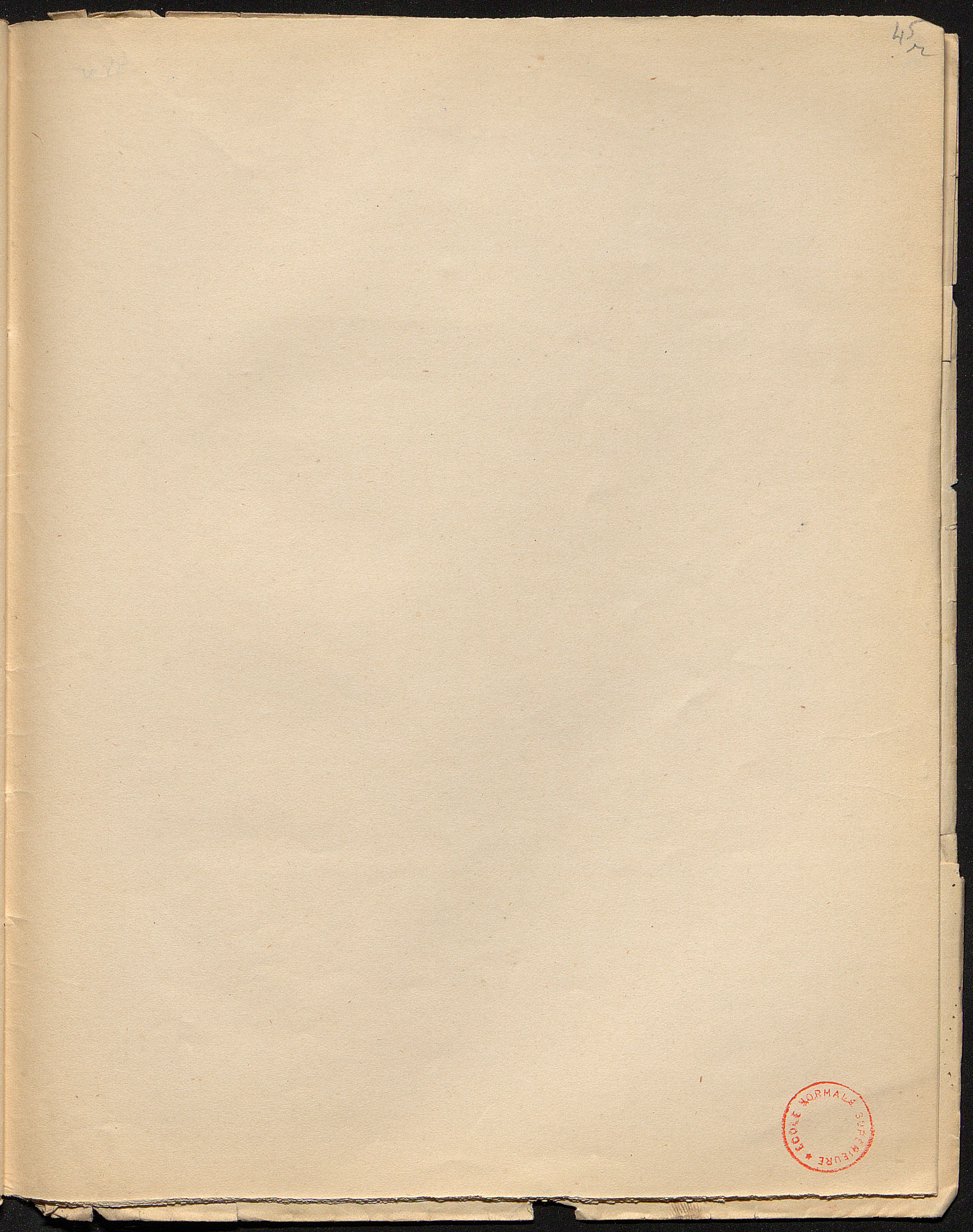


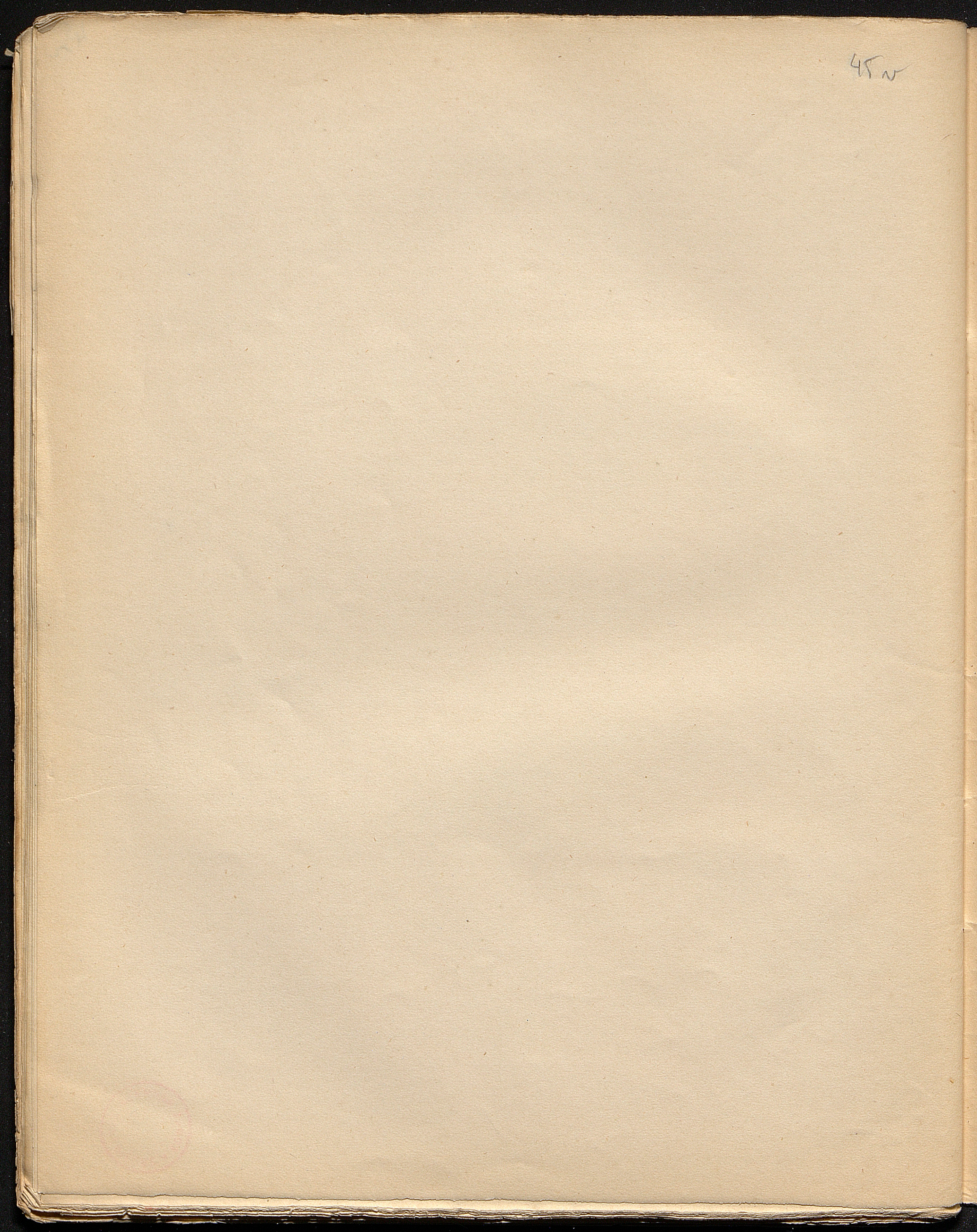

42
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

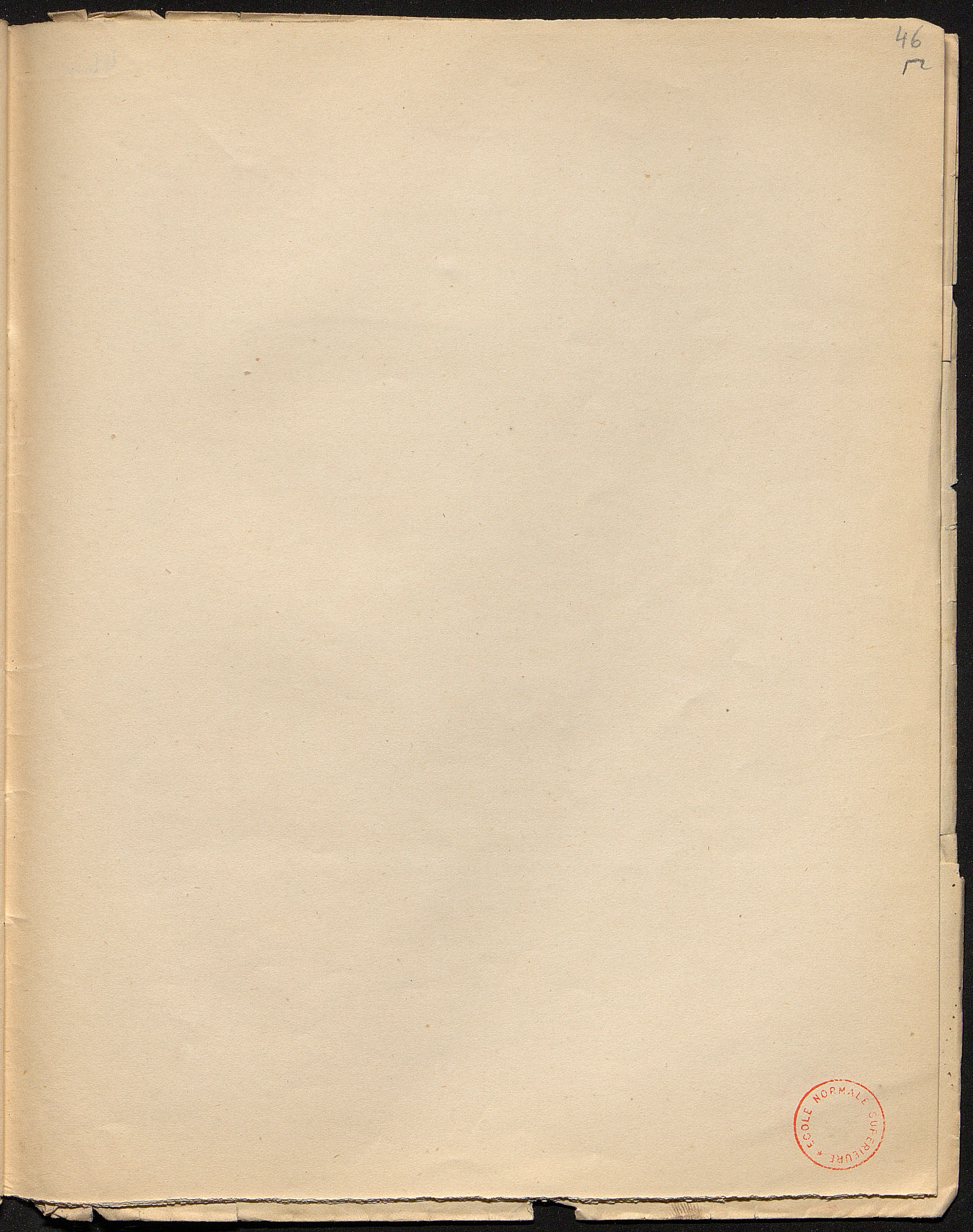

42v



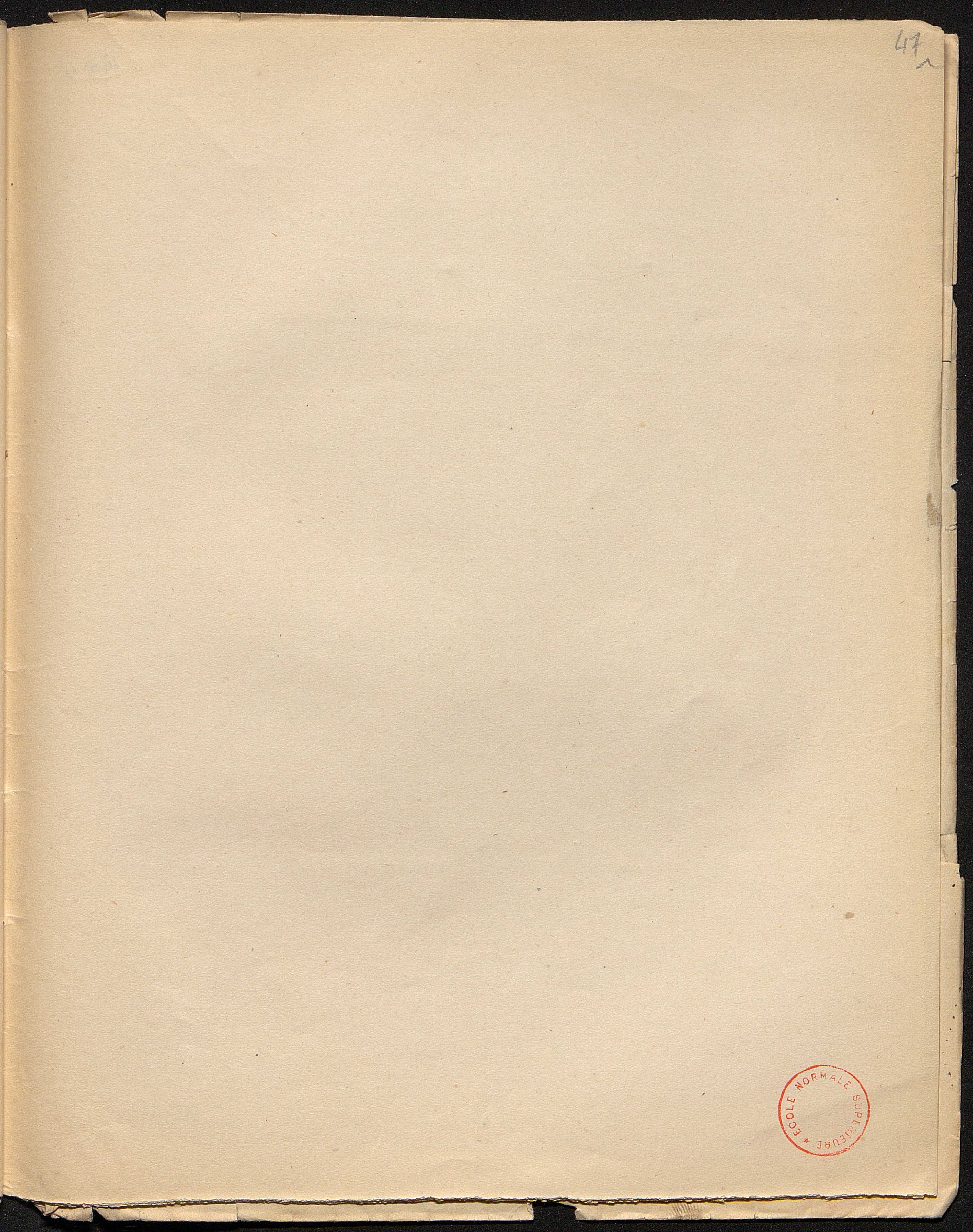


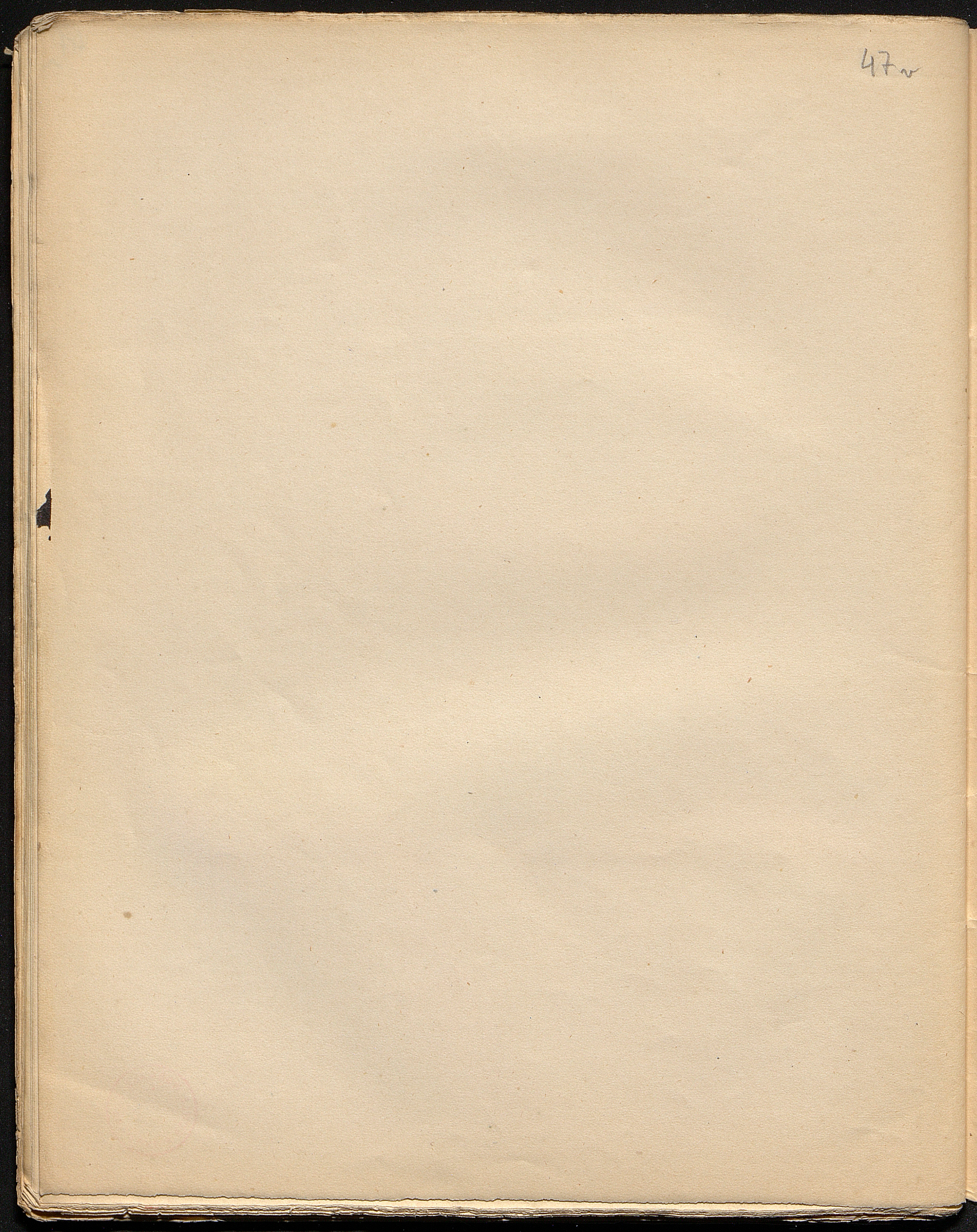

45
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

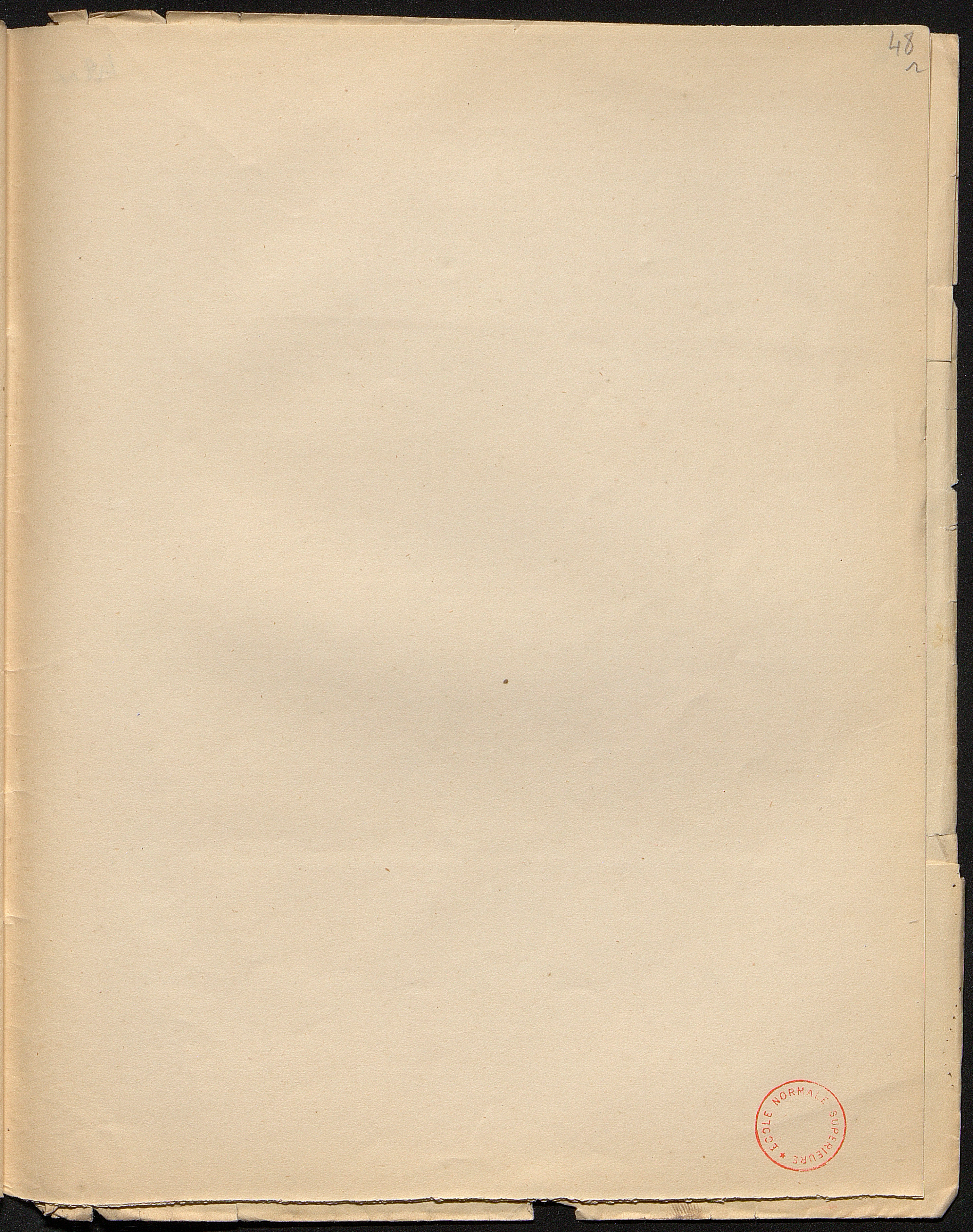

45v

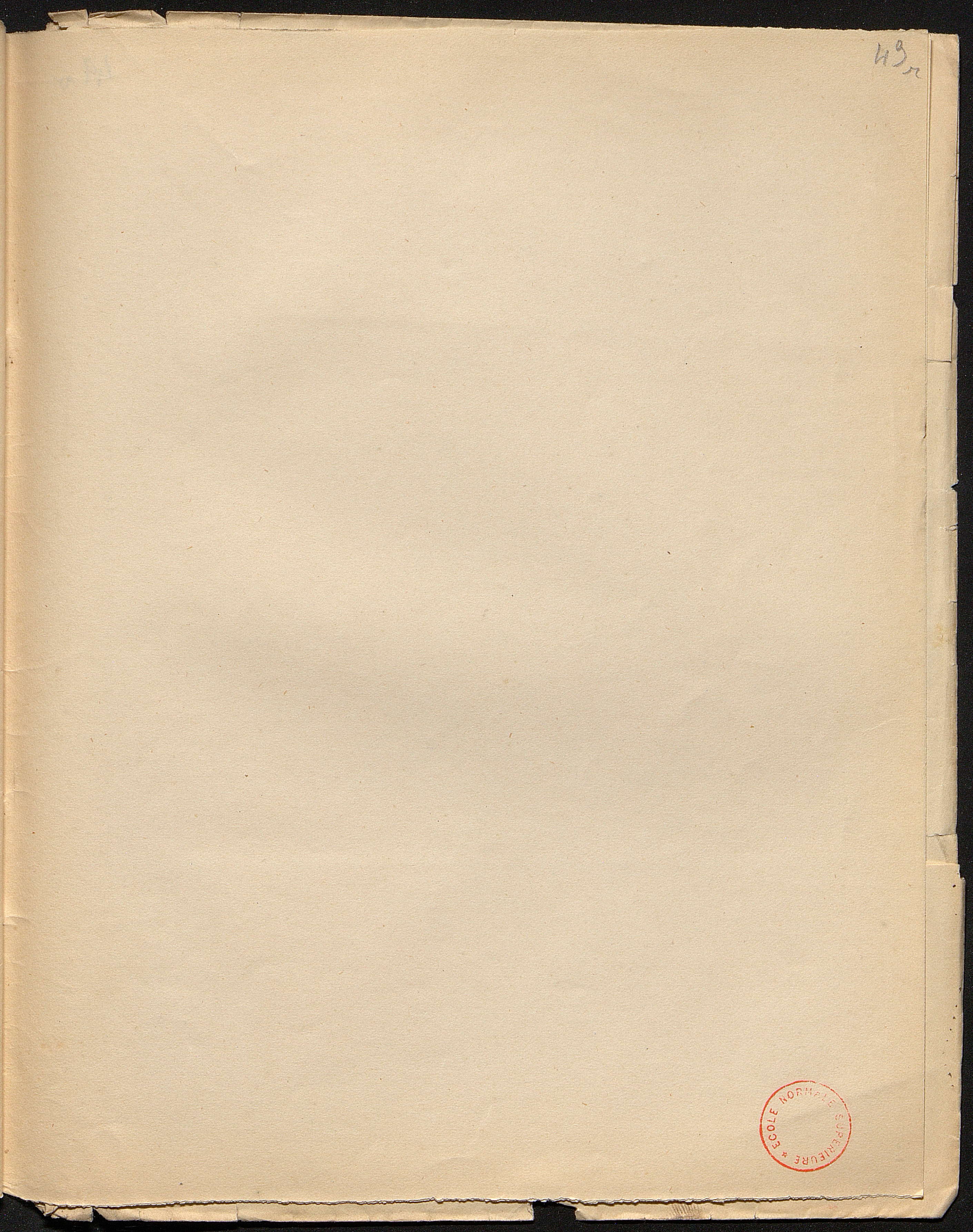

46
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

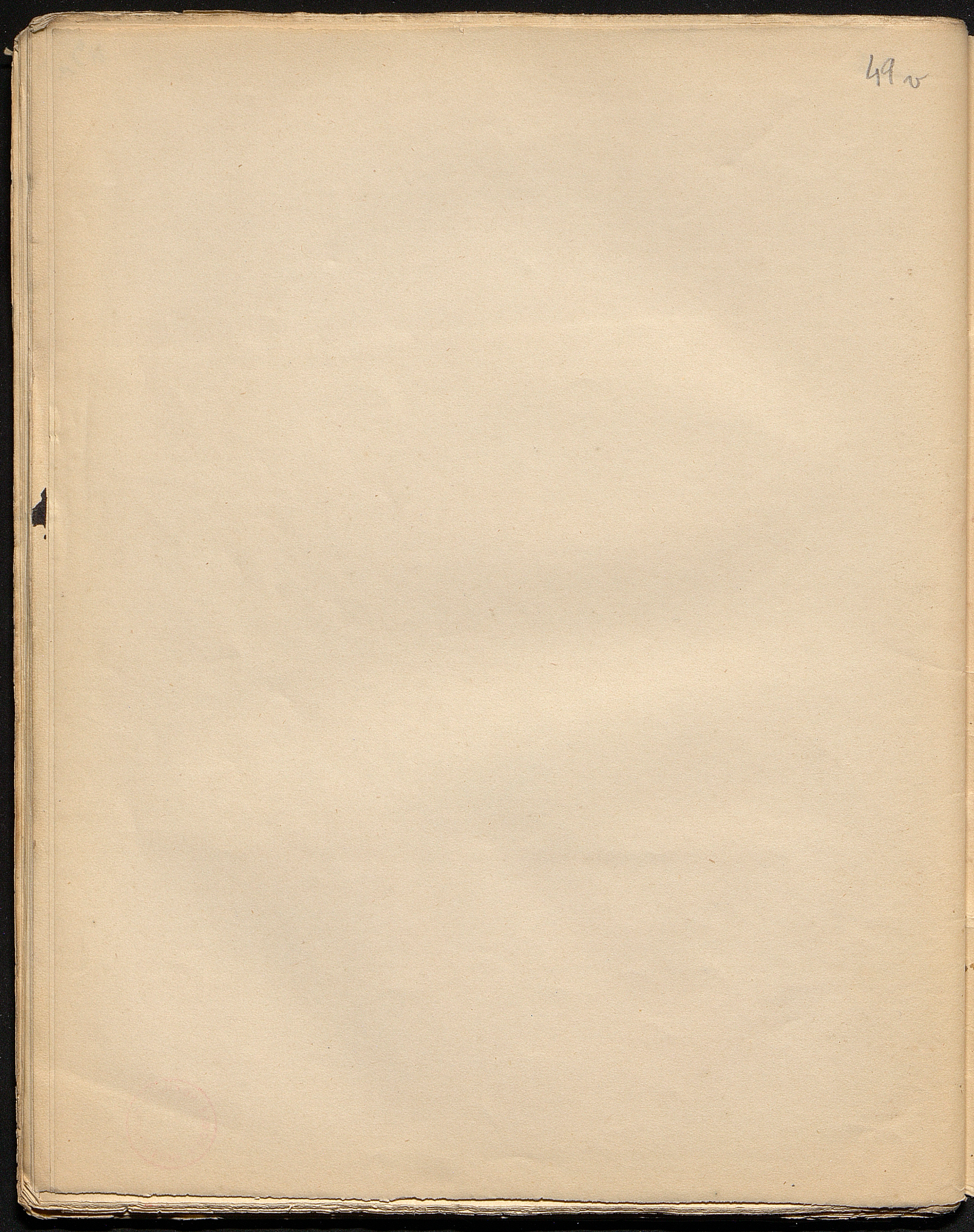
46v

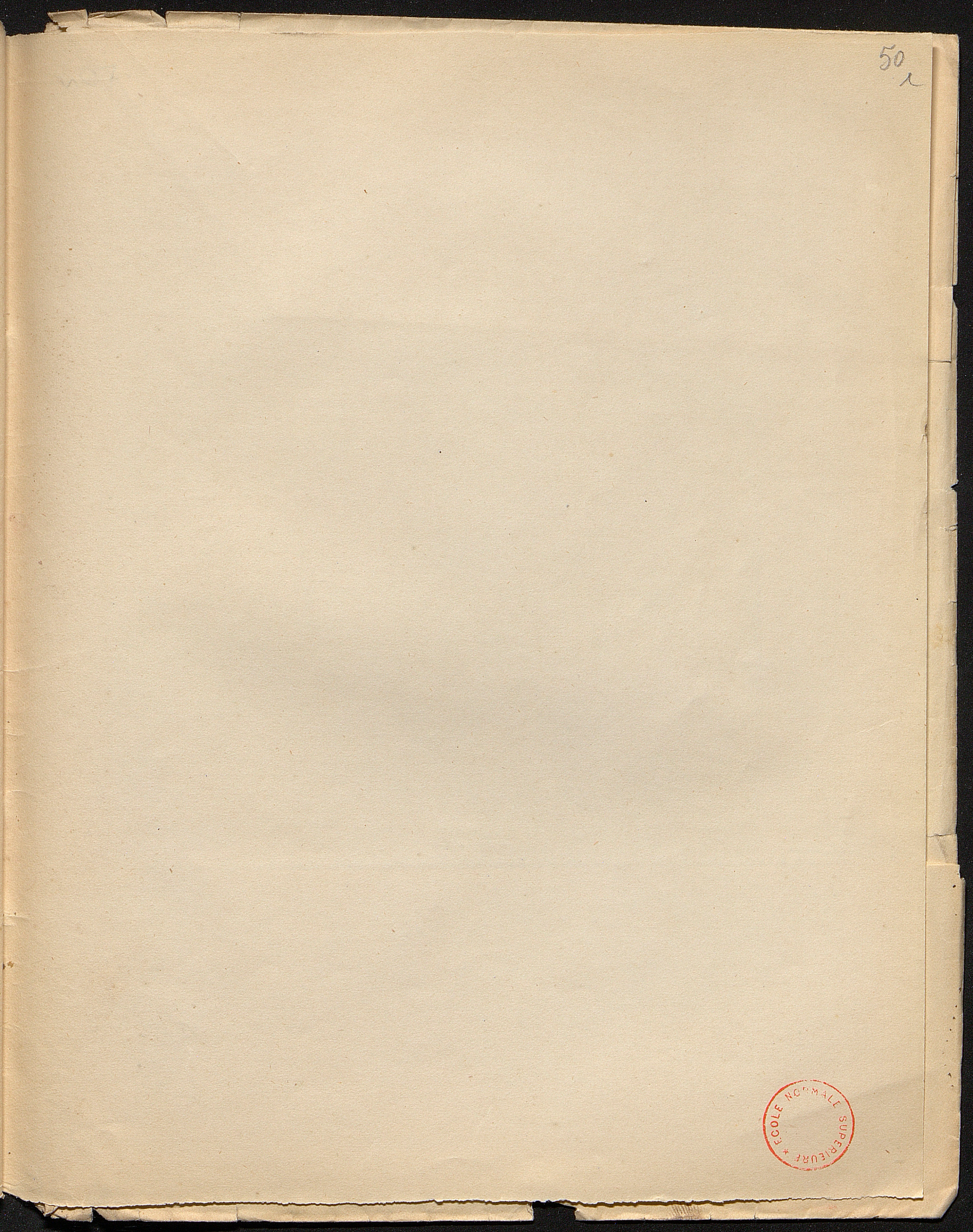

47
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

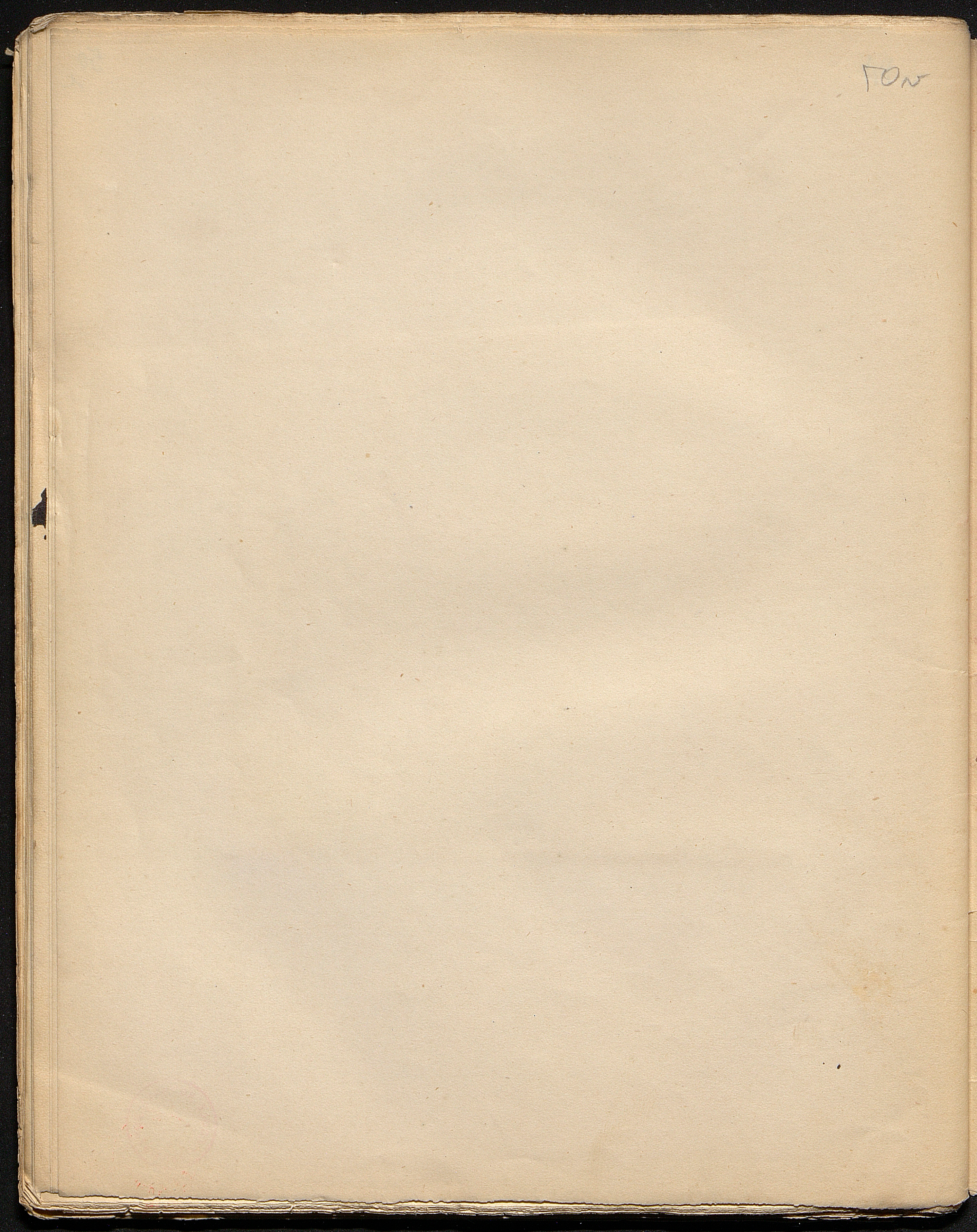


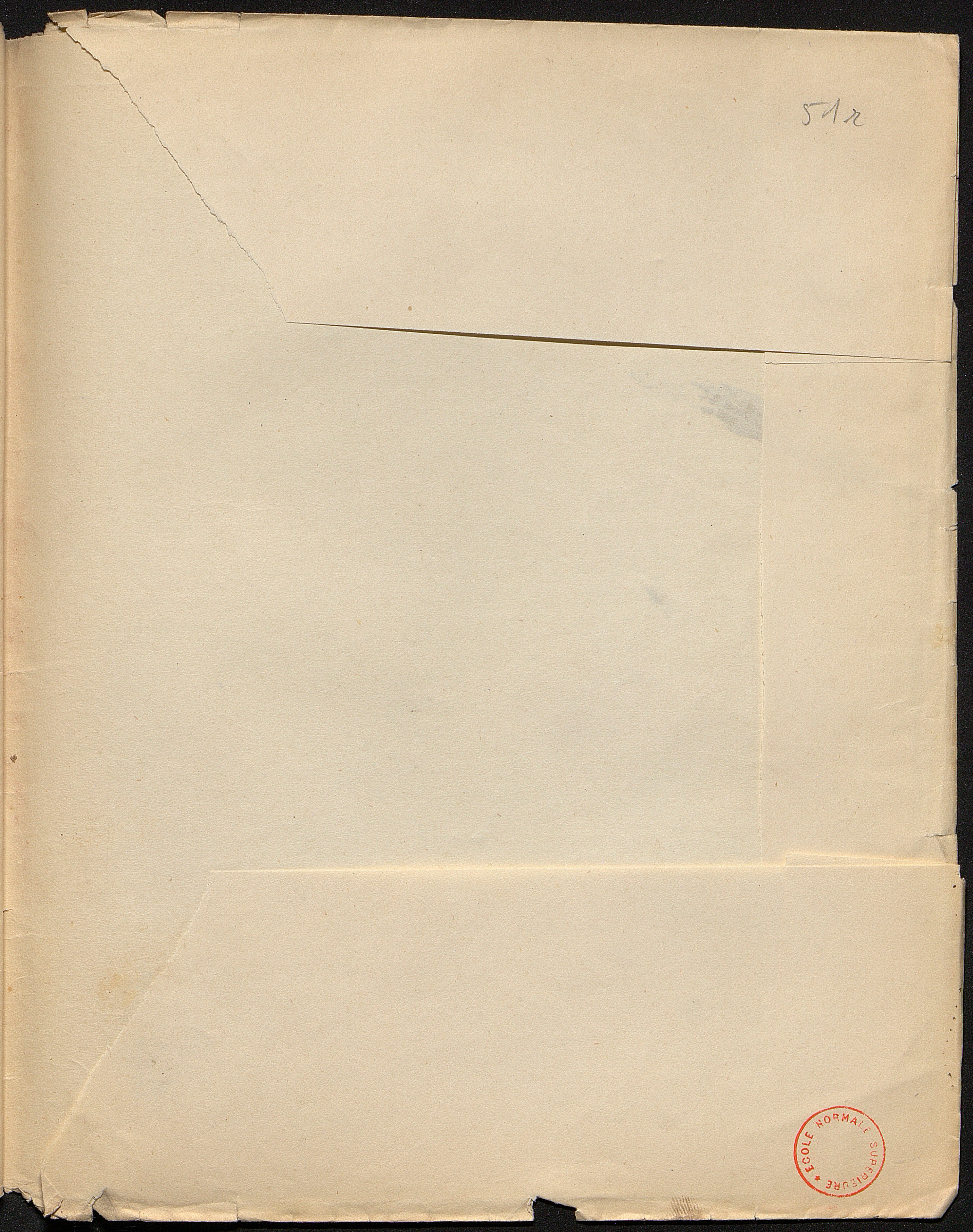

48 r
ECOLE NORMALE SUPERIEURE


49r
ECOLE NORMALE SUPERIEURE




50
ECOLE NORMALE SUPERIEURE




51r
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

